

PROJET SCIENTIFIQUE DE L'UNITÉ*

Il est sans doute inutile de souligner le caractère quelque peu artificiel de la démarche qu'on nous demande d'accomplir : rédiger au milieu de l'année 2012 un projet qui porte sur la période allant du 1^{er} janvier 2014 au 31 décembre 2018, en faisant l'impasse sur 2013. Mais l'unification des « vagues » est à ce prix, et elle est en soi une chose suffisamment bonne pour qu'on joue le jeu. Par ailleurs, les projets ne manquent pas – c'est sur l'obtention des moyens nécessaires à leur réalisation que nous avons quelques craintes. Espérons que les pages qui suivent convaincront les « décideurs » de nous attribuer les ressources matérielles et avant tout humaines nécessaires à la réalisation de ces projets.

1. PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

a. Historique

L'historique de l'UMR 7192 a déjà été fait dans l'auto-évaluation de l'Unité (§ 1.a). Nous n'y reviendrons pas ici, sinon pour indiquer deux faits qui nous semblent caractéristiques du présent de l'Unité et qui conditionnent son avenir dans les prochaines années.

On doit d'abord considérer la taille de l'Unité : par rapport à certaines UMR tentaculaires, nos 24 membres statutaires (chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires) font de notre UMR une Unité de taille moyenne. Il faut toutefois immédiatement ajouter deux correctifs. Le premier concerne le nombre élevé des *contractuels*, pas moins de 8 actuellement. Ceux-ci jouent un rôle parfois essentiel dans certains projets : ARCHIBAB n'aurait pas pu avancer comme ce fut le cas sans la présence depuis 4 ans d'A. Jacquet, actuellement épaulé par B. Alexandrov et A.-I. Langlois ; HIGEOMES a bénéficié du concours de H. Reculeau. M. Bürki renforce efficacement l'équipe de Th. Römer ; C. Moussé et C. Onimus celle de F. Déroche et J.-M. Mouton ; et enfin A. Courcier et V. Ollivier, celle de B. Lyonnet. Les instructions quant à la constitution du dossier ne permettent pas de joindre de fiches individuelles pour tous ces jeunes chercheurs productifs, qui ne peuvent s'engager à être membres de l'UMR pour le prochain quinquennal. Cependant, leur vitalité a concouru de façon considérable à l'avancement de nos recherches, comme le montre le bilan par équipe : il convenait qu'un hommage leur soit rendu. Quant à l'avenir, puisqu'il est ici question de projet, il faut distinguer deux aspects. Celui des personnes : on peut d'abord souhaiter que le maximum de ces jeunes chercheurs trouvent dans un bref avenir le poste fixe qu'ils méritent. À défaut, on souhaite que leurs contrats puissent être renouvelés. Tous ne le pourront hélas pas, puisque certains établissements, dans la crainte frileuse d'une « CDIisation » (sic), refusent de les

* N.B. pour faire tenir ce projet dans les limites de l'espace imparti, nous avons multiplié les liens avec différents sites Internet, en particulier celui de l'UMR (www.digitorient.fr). Si tous les experts ne disposaient pas du fichier pdf de ce document, ils pourraient le télécharger sur le site de l'ULMR, bénéficiant ainsi de liens actifs (zones soulignées de couleur bleue, sur lesquelles il suffit de cliquer).

prolonger au-delà de 5 ans – effet pervers du passage aux RCE de la LRU qu'il faut dénoncer haut et fort.

On doit également souligner le nombre des *associés* : pas moins de 22, et ce chiffre représente une composante non négligeable du potentiel de recherche de l'UMR. On peut y distinguer trois catégories : les émérites et retraités, les associés français et les associés étrangers.

– les *émérites et retraités*. Étant donné les différences de statut considérable entre les « émérites » des différents établissements (au CNRS, être émérite n'a pas le même sens qu'à l'EPHE), et l'absence d'éméritat au Collège de France, nous ne ferons pas ici de distinction. Notre UMR compte de nombreux émérites/retraités encore extrêmement actifs, et nous sommes heureux que notre dispositif puisse compter sur leurs forces, même si certains d'entre eux ne sont désormais plus officiellement « comptabilisables ». Voici le tableau par équipe :

– Mondes mésopotamiens : J.-M. Durand ;

– Études bibliques et nord-ouest sémitiques : J. Elayi et A. Lemaire ;

– Espaces caucasien et indo-européen : Ch. Adle, J.-L. Bacqué-Grammont, F. Delpech, B. Sergent.

– La deuxième catégorie est composée des *associés français*. On a parmi eux des enseignants-chercheurs (MC) affectés à des Universités de province, mais ayant gardé des liens très forts avec notre UMR, où ils ont occupé antérieurement un poste contractuel. Il s'agit de S. Anthonioz (Lille), G. Chambon (Brest) et M. Langlois (Strasbourg). On a aussi d'anciens contractuels de l'UMR qui n'ont pas encore trouvé de postes de titulaires (H. Reculeau), ou sont titulaires de l'enseignement secondaire (L. Barberon) ou du Ministère de la Culture (V. Verardi), ou des chercheurs sans poste fixe (A. Regourd). Avec A. Attia et G. Buisson, on a un cas de figure très particulier. Il s'agit en effet de praticiens de la médecine, qui se sont formés à l'étude de l'écriture cunéiforme et sont devenus des chercheurs internationalement reconnus, sans avoir de diplômes ou de postes officiels : là encore, les grilles qui nous sont proposées ne permettent pas de les prendre en compte (même si on nous demande de tenir compte des « professionnels accueillis dans l'Unité »), alors que leur activité est remarquable.

– Le troisième groupe est formé des *associés étrangers*. On doit ici mentionner en particulier les liens très étroits qui unissent l'Equipe « Études bibliques et nord-ouest sémitiques » avec l'Université de Lausanne, où Th. Römer donne encore un enseignement. Il était donc logique que deux enseignants-chercheurs de l'UNIL, Ch. Nihan, professeur, et J. Hutzli, assistant, soient officiellement associés à notre UMR, aux travaux de laquelle ils ont souvent l'occasion de collaborer effectivement ; notons qu'en sens inverse, des membres statutaires de l'UMR participent à des opérations de l'UNIL (notamment D. Charpin, M. Guichard et L. Marti de l'équipe « Mondes mésopotamiens »). Pour l'équipe « Études bibliques et nord-ouest sémitiques », on mentionnera encore J.-D. Macchi (Genève), G. Abou Samra (Beyrouth) et J. Dušek (Prague). L'Equipe « Mondes mésopotamiens » bénéficie toujours de l'active collaboration de I. Arkhipov (Moscou). Récemment, l'Equipe « Proche-Orient médiéval » s'est acquise celle de N. Martínez de Castilla (CSIC, Madrid).

b. Caractérisation de la recherche

Clairement, les activités de l'UMR 7192 relèvent de la recherche fondamentale en SHS : elles ne prétendent pas contribuer directement et immédiatement à la transformation des sociétés contemporaines. Il s'agit avant tout de mieux connaître les sociétés du passé, à travers l'étude des textes comme des vestiges matériels. La coupure trop fréquente des recherches entre philologues et archéologues est constamment surmontée. Les recherches en diplomatique ou en

codicologie, par exemple, soulignent l'importance de la prise en compte des critères externes des documents : leur support, leur mise en page, etc. (voir notamment les travaux de D. Charpin et de F. Déroche). Les enquêtes linguistiques sur le terrain, en particulier dans la région du Caucase, permettent de préserver la connaissance de langues en voie d'extinction (travaux de G. Authier et de ses doctorants) : on parle souvent d'archéologie de sauvetage, mais on peut en l'occurrence parler aussi de « linguistique de sauvetage ».

Si elles n'ont pas d'impact direct sur la société contemporaine, les recherches menées au sein de notre UMR participent néanmoins à un processus culturel fondamental induit par une connaissance renouvelée du passé qui relève d'une recherche objective et non d'une reconstruction idéalisée : il n'est pas inutile de souligner, par exemple, l'importance des recherches sur la Bible ou sur le Coran entreprises au sein de l'UMR, indépendamment de tout environnement confessionnel.

Les principaux destinataires de la recherche de l'UMR sont de trois ordres :

– *l'unité elle-même*. Certains instruments de travail qui ont été élaborés servent de fondement à de nombreuses recherches à l'intérieur même de l'UMR : tel est le cas de la base de données ARCHIBAB. Mais on a souhaité que son accès ne reste pas limité à l'intérieur de l'UMR, d'où une interrogation libre sur le Web.

– *le monde de la recherche*. Notre UMR est, dans de nombreux domaines, productrice de données : elle gère des corpus d'importance internationale, qu'elle enrichit et dont elle exploite les informations. La poursuite de la publication des archives royales de Mari est ainsi une opération d'importance capitale pour l'ensemble de l'assyriologie. Il n'est pas besoin de souligner le caractère fondamental des recherches sur les plus anciens manuscrits du Coran. On pourrait multiplier les exemples, dont le détail est donné ci-dessous dans les fiches des Equipes.

– *les étudiants*. Les membres de l'UMR contribuent directement à la formation à et par la recherche, à travers l'encadrement de nombreux Masters et Doctorats d'étudiants des établissements partenaires de l'UMR (EPHE, INALCO). Mais leurs activités d'enseignement sont plus larges encore. On citera par exemple les cours dispensés à l'Ecole du Louvre (N. Ziegler, M. Guichard) ou à l'ELCOA (Th. Römer).

– *les citoyens*. Les membres de l'UMR s'adressent souvent à ce qu'on appelle parfois le « public cultivé », en participant à des émissions de radio ou télévision, en écrivant dans des journaux non spécialisés, en donnant des conférences à un large public, etc. On citera par exemple la participation de Thomas Römer et Dominique Charpin à l'émission *La Bible dévoilée* de T. Ragobert, diffusée sur ARTE puis sous forme d'un DVD. On doit également mentionner le succès considérable du téléchargement des cours de Th. Römer sur le site Internet du Collège de France, ainsi que des colloques co-organisées par J.-M. Durand et Th. Römer. La thématique choisie pour l'année qui vient (« Colères et repentirs des dieux ») devrait à nouveau intéresser bien au-delà du cercle des spécialistes.

c. Organigramme fonctionnel et règlement intérieur

Une modification majeure vient d'être introduite dans l'organisation et le fonctionnement de l'UMR : l'abandon du Conseil de laboratoire au profit d'une gouvernance par Assemblée générale. Le directeur et le directeur-adjoint sont secondés par un gestionnaire ; les membres sont répartis en quatre équipes ayant un ou deux responsables selon les cas. On note également des tâches plus spécifiques :

– *ACMO* (Agent Chargé de la Mise en Oeuvre des règles d'hygiène et de sécurité) : A. Goulian (qui a suivi une formation à ce titre peu après son recrutement). Notre UMR ne pose pas de problèmes particuliers à cet égard.

– correspondant IST (Information Scientifique et Technique) de l'INSHS : L. Marti (CR, CNRS) ;

Le règlement intérieur ayant été récemment complété (pour intégrer notamment les comptes-temps des agents CNRS), des modifications ne semblent pas nécessaires dans un avenir prévisible (cf. en annexe le projet qui a été soumis au Directeur régional au moment du dépôt de ce dossier).

2. ANALYSE « SWOT » ET OBJECTIFS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Notre UMR est relativement jeune, puisque sa création remonte à 6 ans : nous ne ressentons donc pas le besoin de changements majeurs et c'est la continuité qui est privilégiée dans le projet pour les années 2014-2018.

a. La démographie des membres de l'UMR

Un des problèmes déjà soulignés est celui des chercheurs en CDD : leur participation aux programmes du laboratoire a été essentielle et le sera sûrement à l'avenir. Cependant, les perspectives budgétaires font craindre un amoindrissement des ressources provenant de l'ANR, qui représentent comme on l'a vu une part essentielle du budget global de l'UMR. On peut néanmoins espérer que le nombre actuel de chercheurs en CDD pourra être maintenu.

Une des difficultés pour nous projeter dans les cinq ans qui viennent tient aux aléas des successions :

– L'hypothèque principale porte sur l'Equipe « Espaces caucasien et indo-européen »: B. Lyonnet partira à la retraite en 2014 et, vu le système de recrutement du CNRS, ne sera pas remplacée en tant que telle ; on peut espérer qu'elle obtiendra l'éméritat, ce qui lui permettra de continuer ses programmes de recherche au moins jusqu'à la fin du prochain quinquennal. J.-P. Mahé partira à la retraite en août 2013 et on ne peut prédire actuellement par qui il sera remplacé à l'EPHE ; la Section SHP a demandé un poste de Directeur d'études non cumulant dans le domaine du Caucase, dont le titulaire sera rattaché à l'UMR 7192. Ch. de Lamberterie, qui laissera une Direction d'études cumulantes au 31 août 2013, n'aura pas de successeur à la Section (sa succession ayant été en quelque sorte anticipée par l'élection de D. Petit en 2011, qui appartenait à une autre UMR).

– Pour l'Equipe Monde Mésopotamien, la question est de savoir si une chaire dans le champ de l'assyriologie sera créée au Collège de France et si son titulaire éventuel se rattachera à l'UMR 7192. Les moyens financiers et humains de l'équipe changeraient en effet de façon importante.

– C'est l'Equipe « Proche-Orient médiéval » qui a l'avenir immédiat le plus sûr, avec le tout récent recrutement de J.-Ch. Ducène comme Directeur d'études à l'EPHE, qui vient renforcer l'UMR dans un de ses domaines d'excellence, celui de la géographie historique.

Bien entendu, ces incertitudes peuvent être vues comme autant de chance de renouvellement et de rajeunissement de l'UMR... à condition que des recrutements soient possibles !

b. Un projet scientifique dans la continuité du quadriennal écoulé

Deux questions se sont posées à nous, concernant le nom et le périmètre de l'UMR.

Nous avons considéré un changement de titre (par exemple : « Du Maghreb au Caucase »), qui correspondrait mieux à la réalité de nos recherches. Mais se pose un problème d'identification d'autant plus crucial que l'UMR a déjà changé de nom récemment. Il a donc été décidé de garder le même nom pour les cinq ans à venir.

Nous avons également envisagé le problème du périmètre de l'UMR. La logique géographique voudrait que l'Egypte soit intégrée. C'est vrai pour l'Antiquité : les recherches sur le Levant et sur les textes bibliques ne peuvent se faire en ignorant les données mésopotamiennes, mais celles venues d'Egypte sont également très importantes. Il en va de même pour l'époque médiévale, et les travaux de J.-M. Mouton ont déjà porté sur l'Egypte. Cependant, l'inclusion d'une équipe d'égyptologues au sein de l'UMR n'a pas paru possible ni souhaitable dans l'immédiat ; c'est toutefois une éventualité que nous gardons en tête, notamment au moment où deux directions d'études seront renouvelées à l'EPHE (respectivement dans les Sections Sciences historiques et philologiques et Sciences religieuses).

c. L'accueil des doctorants au sein de l'UMR

Cette activité est essentielle : pas moins de 39 doctorants sont actuellement accueillis au sein de nos quatre équipes. Une partie significative d'entre eux viennent des pays sur lesquels portent nos travaux: Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Syrie, Irak, Azerbaïdjan, Iran, etc. : notre UMR contribue ainsi à la formation des futurs cadres de la recherche dans ces pays.

3. MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Le projet scientifique de l'UMR a été établi dans la continuité du quadriennal écoulé, mais avec de nouveaux partenariats.

a. Les financements de nos activités

Il va de soi que nous devons continuer à trouver des financements sur projets pour compléter nos crédits récurrents, faute de quoi nos activités seraient condamnées à s'étioler. Certains ont déjà répondu à des appels d'offres. F. Déroche et J.-M. Mouton l'ont fait pour les ARP de l'EPHE. B. Lyonnet a également demandé avec sa collègue allemande le renouvellement de ANCIENT KURA auprès de l'ANR/DFG. D'autres ont l'intention de répondre à des appels d'offres, comme N. Ziegler, qui souhaite avec ses partenaires allemands reconduire HIGOMES au-delà de la mi-2014. Th. Römer prévoit de prolonger le projet ANR/DFG COREGRAP par un nouveau projet, qui sera consacré à la réunion des livres dits « historiques » (Josué, Juges, Samuel et Rois) et des livres prophétiques proprement dits (Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, les 12 Petits Prophètes) dans le même ensemble des « Nebiim ». L'ANR ayant indiqué qu'après le renouvellement d'ARCHIBAB, il faudrait trouver d'autres financements, D. Charpin prépare un projet européen du type « Advanced Grant » qui sera déposé en novembre 2013. Situation paradoxale : l'une des opérations les plus importantes de l'UMR, la publication des archives royales de Mari, n'est actuellement plus financée (fin des crédits de chaire de J.-M. Durand, qui étaient la source principale de financement). Cette situation n'est tenable que par la fermeture de la Syrie, qu'on espère de courte durée.

b. Des partenariats renouvelés

Notre UMR n'est pas repliée sur elle-même. En plus de ses nombreuses collaborations internationales, elle participe aussi à des projets français pilotés par des collègues n'appartenant pas à notre UMR, ou pas à titre principal. C'est ainsi que des membres de l'équipe « Mondes mésopotamiens » vont participer aux projets « DOC » (S. Démare-Lafont, Paris II et EPHE), METROLOGIA et ELEPPU (G. Chambon, Université de Bretagne Occidentale). B. Lyonnet collabore aux recherches archéologiques de la MAFOuz en Sogdiane (Ouzbékistan) dirigées par F. Grenet (UMR 8546 Aoroc), en tant que responsable de l'étude des céramiques du 13^e s. avant notre ère au 13^e s. de notre ère, et de leur publication. Notre UMR a également collaboré

avec d'autres Unités pour l'organisation de colloque (comme celui sur le statut des musiciens dans l'Antiquité à Lyon en 2008 [[programme et résumé](#)])

Les nouveautés principales se situent au Collège de France (Institut des Civilisations) et à l'EPHE (Campus Condorcet).

Nous devons d'emblée souligner combien nous serons heureux de participer à l'Institut des Civilisations du Collège de France (site Cardinal Lemoine) (cf. [présentation dans la Lettre du Collège de France](#)). Les récents colloques co-organisés avec la Société Asiatique ont déjà été l'occasion de rapprochements très fertiles avec des collègues spécialistes de l'Inde, de la Chine, du Japon, etc. L'idée que cet Institut soit institutionnalisé sous la forme d'une USR nous paraît excellente. C'est dans le cadre de cette USR que nous espérons trouver les ITA dont notre UMR manque cruellement : cartographie, préparation des publications, gestion des photos, etc. Actuellement, un temps considérable est passé par les chercheurs eux-mêmes pour ce genre de tâches. Ainsi, la gestion de l'énorme photothèque des archives royales de Mari n'est pas correctement assurée : la numérisation des milliers de clichés argentiques n'est faite qu'au coup par coup au fur et à mesure des besoins. Il en va de même pour celle des clichés des papiers de Damas. Ne parlons pas du temps que les chercheurs passent à la préparation des nombreux livres et revues qu'ils éditent, et qui serait mieux employé à de véritables activités de recherche... Il s'agit là d'un aspect de la vie de l'UMR qu'on ne peut passer sous silence et dont on espère bien qu'il pourra être amélioré dans le courant du prochain quinquennal.

L'intégration au Campus Condorcet, qui devrait commencer à sortir de terre en 2016, constitue bien entendu une priorité de l'UMR. Toutes ses composantes ne peuvent pas être hébergées sur le site du Cardinal Lemoine, et nous avons demandé à bénéficier de locaux sur le site d'Aubervilliers. D'ores et déjà, la participation à des projets de la Fondation Condorcet est effective, avec l'organisation par un doctorant rattaché à notre UMR d'un atelier international de doctorants à Paris le 23 novembre 2012 sur l'esclavage ottoman, qui sera financé par le CETOBAC (EHESS, EPHE, Collège de France) et la Fondation Campus Condorcet et aura lieu dans la Salle Levi Strauss du Collège de France (site Cardinal Lemoine).

4. PROJET DES EQUIPES

4.1. L'ÉQUIPE « MONDES MÉSOPOTAMIENS »

L'équipe est désormais placée sous la responsabilité conjointe de D. Charpin et C. Nicolle. Suite aux départs à la retraite de M. Tardieu puis de J.-M. Durand, elle a été restructurée de la manière suivante :

- 1. Editions de textes, recherches lexicales et historiques (responsable D. Charpin)
- 2. Géographie historique (responsable N. Ziegler)
- 3. Recherches archéologiques (responsable C. Nicolle)

4.1.1. Editions de textes, recherches lexicales et historiques (D. Charpin)

Les efforts seront coordonnés en quelques opérations principales.

4.1.1.1. Publications de textes

4.1.1.1.1. Les archives royales de Mari

Pendant la période 2014-2018, la publication d'au moins 9 volumes d'éditions de textes commentées est programmée. Cet objectif n'est nullement irréaliste, même si le travail en Syrie dans les musées demeure impossible dans un proche avenir. En effet, le retour des originaux en Syrie avait été subordonné à l'achèvement d'une couverture photographique complète : les clichés réalisés sont d'une qualité telle que

le travail de déchiffrement et de collation est possible, même si un dernier contrôle sur les originaux reste évidemment souhaitable (des centaines de photos de textes publiés sont disponibles sur www.archibab.fr. Voir par exemple <http://pix.archibab.fr/4Dcgi/16786V1978.jpg>). La poursuite de la publication se fera dans les mêmes séries parallèles. Dans la série des *Archives Royales de Mari* :

– N. Ziegler, *La correspondance d'İšme-Dagan*. Ce volume contient l'édition et l'étude de la correspondance qu'İšme-Dagan, souverain des Bords de Tigre, entretenait avec son frère Yasmah-Addu, roi de Mari. Tous deux étaient les fils du « grand roi » Samsî-Addu qui régna sur la totalité de l'empire jusqu'à sa mort en 1776. Le corpus, datant des années 1782-1775 av. J.-C., comprend 220 lettres, dont la majeure partie sera publiée ici pour la première fois. La correspondance entre les deux frères était suivie et plutôt régulière (avec une moyenne de deux lettres par mois), s'étalant de l'installation de Yasmah-Addu dans le grand palais de Mari jusqu'à sa mort lors de la prise de la ville par Zimrî-Lîm. Elle permet un aperçu particulièrement dense sur les activités des deux princes : le fait qu'ils étaient frères permit une plus grande liberté de ton que dans bien d'autres lettres. La relation entre les deux princes, la constitution progressive du royaume de Yasmah-Addu, les campagnes militaires et les événements tragiques précédant la chute de Mari sont les principaux faits abordés dans cette correspondance.

– M. Guichard, *Nahur et l'Ida-Mara . La correspondance d'Itûr-Asdû gouverneur de Nahur sous le règne de Zimrî-Lîm et autres documents*. À partir d'une centaine de lettres inédites de Mari (principalement la correspondance envoyée depuis la ville de Nahur) M. Guichard a entrepris de reconstituer le paysage politique assez complexe de la région du Haut Habur sous domination mariote. Ce travail comprend des considérations sur l'histoire événementielle, la géographie historique, les institutions locales et leurs rapports avec le roi de Mari.

– D. Charpin, *La correspondance à l'époque amorrite. Écriture, acheminement et lecture des lettres d'après les archives royales de Mari*. Le volume comprendra deux parties. La première est une analyse sur la façon dont les lettres étaient composées, transportées et lues dans le Proche-Orient à l'époque amorrite. Cette analyse repose sur les quelque 2500 lettres de Mari déjà publiées, ainsi que sur d'autres archives comme celles de Shemhara, Tell Rimah ou Tell Leilan. La seconde partie contient l'édition de 150 nouvelles lettres sélectionnées en fonction des informations supplémentaires qu'elles apportent sur le thème, et qui sont prises en compte dans la première partie.

– J.-M. Durand, *L'Arrivée au pouvoir du roi Zimrî-Lîm*. Il s'agit de l'édition commentée des lettres retrouvées au palais de Mari qui sont attribuables à la période d'un peu plus d'un an où le pouvoir passe de la dynastie de Samsî-Addu, le conquérant de Mari, à Zimrî-Lîm, un descendant de l'ancienne dynastie. C'est l'approfondissement d'une partie de l'ouvrage fondateur de D. Charpin & N. Ziegler, *FM V*, qui a déjà collecté dans un exposé général tout l'événementiel fourni par les archives palatiales de Mari. Il s'agit d'examiner dans son concret l'avènement d'un roi mésopotamien, phénomène toujours présenté par la tradition mésopotamienne — malgré les doutes que nous pouvons avoir concernant certains monarques — comme un fait légitime, allant de soi et voulu par les dieux. Aux textes inédits ont été joints d'autres, déjà publiés mais désormais réinterprétés et traduits en fonction de leur nouvelle datation. On voit dès lors les difficultés rencontrées, lors de son arrivée au pouvoir, par celui qui devait devenir un des principaux monarques de l'époque et le jeu des intérêts particuliers, ceux des ministres et administrateurs divers, des chefs bédouins de tous bords, de l'aristocratie locale, de la famille royale.

Dans la série des *Florilegium Marianum* :

– J.-M. Durand : *Florilegium Marianum XIII. Textes antérieurs à la Babylonisation*. Il s'agit des textes antérieurs à la réforme de l'écriture que Mari connut au XIX^e siècle, soit les 430 textes de ARM XIX, lourdement corrigés, et 200 textes supplémentaires.

– M. Guichard : *L'Épopée de Zimr - Lîm «Taureau du combat»*. Il s'agit de l'édition commentée du manuscrit le plus ancien d'une épopée en langue akkadienne, retrouvé dans le palais de Mari.

– L. Marti : *Les archives de la viande*. Ce volume est consacré à l'édition d'une centaine de textes administratifs de l'époque du roi Zimrî-Lîm. Ces textes donnent l'opportunité d'étudier une partie du fonctionnement de l'administration palatiale et de s'intéresser à la place que tenait la viande dans l'alimentation de l'époque, ainsi qu'aux différentes étapes de son traitement, depuis l'abattage de l'animal, sa découpe, jusqu'à sa consommation, en passant par sa conservation.

– G. Chambon : *Les archives d'Ilu-kan : gestion du grain dans le palais de Mari*. Le nom d'Ilu-kân revient dans plusieurs éditions des archives du palais de Mari. Dans *ARM IX, XI, XII et XXI* ainsi que *FM IV* en particulier, les éditeurs ont remarqué que ce personnage réceptionnait des denrées alimentaires pour le Palais dont, en particulier, des quantités de grain. Les documents concernant les activités d'Ilu-kân n'ont pourtant jamais été regroupés sous la forme d'une étude unique ; ils ont été, pour beaucoup, publiés çà et là ou bien ont été intégrés à d'autres corpus (comme celui des repas du roi) devant faire l'objet d'une publication. Le corpus réuni pour cette étude comprend 204 documents dont 71 inédits ; ces derniers sont datés en majorité de la fin du règne de Zimrî-Lîm.

– R. de Boer : *La Correspondance de Sumhu-rabi*. Ce doctorant néerlandais, qui a travaillé deux ans à Paris au sein de l'UMR, contribue à un aspect particulier du projet décrit ci-dessus (J.-M. Durand, *L'Arrivée au pouvoir du roi Zimrî-Lîm*). Gouverneur de l'importante place de Tuttul (auj. Raqqa en Syrie) et en ayant vraisemblablement ouvert les portes à Zimrî-Lîm, Sumhu-rabi avait reçu en récompense la charge de gouverneur de Saggarâtum, une des villes majeures du royaume de Mari. À ce titre, il fait partie de ceux que nous considérons comme des « ralliés ». L'édition de l'abondante correspondance de cet individu, mort très vite, a l'intérêt de montrer dans le détail les activités d'un des principaux administrateurs de cette époque troublée, ses activités administratives, militaires mais aussi diplomatiques.

4.1.1.1.2. Autres textes syriens

– Les archives paléo-babyloniennes d'Ebla. J.-M. Durand a été invité par P. Matthiae, directeur de la mission archéologique italienne de Tell Mardikh, à publier les documents paléo-babyloniens découverts sur son site.

– Contrat signé par J.-M. Durand avec les éditions du CERF pour un volume de la collection *LAPO* consacré aux textes de l'Euphrate de l'époque du Bronze récent découverts à Emar et Tell Munbaqa (en collaboration avec L. Marti). Plusieurs missions à Alep et à Raqqa (Syrie) ont permis de réexaminer le corpus de textes trouvés en fouilles. Une mission a déjà été faite à Cornell University concernant les textes d'Emar édités par G. Beckman ; en octobre-novembre 2012 aura lieu une mission à Tokyo concernant les textes d'Emar conservés au Japon et publiés par le prof. Tsukimoto. L. Marti compte réaliser la publication d'une monographie comportant, outre une réédition complète du corpus de Munbaqa (transcription, traduction, commentaire philologique), une étude synthétique de l'histoire de cette cité, entre le royaume d'Émar et du Mitanni, ce qui permet de la situer dans l'histoire mal connue de ces régions, et qui donne des clefs chronologiques capitales pour la période dite « hittite ».

4.1.1.2. Recherches sur les archives

4.1.1.2.1. Poursuite du projet ARCHIBAB

Le projet « ARCHIBAB » est financé par l'ANR jusqu'à la mi-novembre 2014. Au-delà de cette date, le projet devra trouver d'autres sources de financement ; on envisage d'ores et déjà la participation à un appel d'offres européen en novembre 2013. Quoi qu'il en soit, le projet devra absolument être poursuivi : il conviendra de suivre l'actualité (en moyenne 500 textes nouveaux publiés annuellement), mais aussi d'achever la numérisation rétrospective, qu'il n'est pas raisonnable de compter finir avant la fin de la tranche 2 du projet ANR.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de mettre en ligne ce qui a déjà été publié (avec d'éventuelles améliorations) : nous voulons aussi contribuer à l'effort de publication des archives encore inédites, qui dorment dans les tiroirs des musées. On signalera en particulier quelques chantiers en cours, qui devraient aboutir à des publications dans la période 2014-2018 :

– les archives de Damrum, petite ville de Babylonie du nord, sous le règne de Samsu-iluna, qui documentent le domaine d'un certain Alammuš-na ir (étude de D. Charpin). Les textes, issus de fouilles clandestines du début du XX^e siècle, sont répartis entre l'Oriental Institute de l'Université de Chicago (56 inédits), Yale, le Louvre et même le Musée du Vatican. Les textes administratifs permettent de voir à quel

point la gestion d'un tel domaine avait recours à l'écrit. En outre, les consignes envoyées par lettres par Alammuš-na ir à son intendant lors d'un ou plusieurs voyages donnent des renseignements sans parallèles sur la vie économique et sociale : il s'agit parfois de détails sur la culture matérielle (avec de nombreux *hapax* dans le vocabulaire employé), mais parfois aussi de sujets essentiels comme la fixation des salaires des artisans, en référence au Code de Hammurabi. Un livre, comportant la publication des textes inédits et l'étude de la totalité de l'archive est prévu dans la série *ARCHIBAB* (D. Charpin, *Le domaine d'Alammuš-na ir à Damrum*).

– les archives de Lagaba. Leur étude, menée par A. Jacquet, illustre la méthode archivistique privilégiée au sein du projet *ARCHIBAB*. Plusieurs centaines de textes issus de fouilles clandestines ont été identifiés comme provenant de la ville antique de Lagaba, dont le site moderne, resté inconnu, est vraisemblablement à situer à une vingtaine de kilomètres au nord de Babylone. Conservées pour partie dans la collection Liagre Böhl de Leyde, à l'*Ashmolean Museum* d'Oxford et enfin à la *Yale Babylonian Collection*, ces archives postérieures au règne de Hammu-rabi (soit à partir de 1750 av. J.-C. environ), documentent l'installation de dignitaires babyloniens dans ce petit centre provincial relativement proche de la capitale. Ce n'est qu'une fois remembrées que ces archives permettent de décrire, notamment, les activités privées de ces familles et leur implication dans les divers groupes proches du pouvoir royal à Babylone. Dans le cadre du projet *ARCHIBAB*, une nouvelle édition des textes conservés à Leyde et Oxford est en cours d'établissement, moyennant des missions de collation des textes dans ces deux collections. Le dossier sera complété par la publication d'environ 200 documents inédits conservés à la *Yale Babylonian Collection* et dont l'étude est en cours.

– la collection de tablettes paléo-babyloniennes de Saint-Pétersbourg. Une partie des tablettes (147) a été publiée par Riftin en 1937, dans une publication quasi inaccessible : une réédition avec collations est nécessaire. La collection compte encore une centaine d'inédits. L'ensemble doit être publié par Boris Alexandrov, qui a déjà effectué une mission à Saint Pétersbourg en 2012.

4.1.1.2.2. Participation à des projets extérieurs à l'UMR

Notre équipe n'est pas refermée sur elle-même. Outre ses nombreuses collaborations internationales, elle participe aussi à des projets français pilotés par des collègues n'appartenant pas à notre UMR, ou pas à titre principal.

– Participation de D. Charpin au projet *DOC* (« Droits Orientaux Cunéiformes ») dirigé par S. Démare-Lafont (prof. à Paris II et DE à l'EPHE) : il s'agit de constituer un corpus raisonné de textes juridiques cunéiformes, consultable en ligne comme un manuel organisé de manière à la fois thématique et chronologique. Il doit couvrir dans un premier temps l'ensemble du droit privé (famille, obligations, successions, vente etc.) et pourra éventuellement être élargi à d'autres sources juridiques (codes, textes scolaires, lettres, traités internationaux). Ce projet associe d'autres spécialistes des diverses périodes couvertes par la documentation cunéiforme (membres des UMR 7041 ArScAn, UMR 5133 Archéorient, EA 6298 [CeTHiS]).

– Participation de L. Marti au projet *Procope METROLOGIA*, dirigé par G. Chambon, (Université de Bretagne Occidentale) et A. Otto (Johannes Gutenberg-Universität Mainz), qui concerne l'étude de l'usage, la fonction et la diffusion des mesures de poids et de capacité au Proche-Orient ancien (II^e – I^{er} millénaires av. J.-C.) dans leur contexte socio-économique et historique.

– Participation au projet *ELEPPU* dirigé par G. Chambon (Centre François Viète, EA 1161 de l'Université de Bretagne Occidentale) : voir la [présentation](#) au sein du thème « Sciences et Techniques du monde antique »).

4.1.1.3. Recherches sur les médecines cunéiformes

A. Attia et G. Buisson prévoient de continuer l'édition de textes médicaux : les pathologies oculaires seront éditées en 2013-2014 et devraient intéresser les historiens et les médecins praticiens. Ils souhaitent également poursuivre la mise en place depuis 2011 de numéros spéciaux sur les plantes médicinales pour aller vers plus d'interdisciplinarité et toucher le monde de la pharmacie et de la botanique. Une étudiante

en M2, V. Chalendar, envisage de préparer une thèse en histoire de la médecine mésopotamienne dans la continuité de son Master.

4.1.2. Géographie historique (N. Ziegler)

Le projet franco-allemand ANR-DFG HIGEOMES « *La géographie historique de la Haute-Mésopotamie du II^e millénaire av. J.-C. : projet de recherche interdisciplinaire* » dirigé côté français par N. Ziegler a obtenu un financement jusqu'en février 2014. Ce projet a pour but de créer une base de données collective concernant l'ensemble de la Haute-Mésopotamie du II^e mill. av. J.-C. qui permette d'unir, grâce au Web sémantique, les informations géographiques issues des textes (Bases ARCHIBAB et ARCHIMASS) avec les données archéologiques, d'histoire environnementale et des disciplines annexes ainsi que la modélisation-3D. Cette mise en commun des sources dans une base HIGEOMES sera développée d'ici à la fin du projet en 2014. Il est prévu de la rendre accessible sur le web, une fois qu'elle sera fonctionnelle. Néanmoins, vu la masse de données à traiter, il ne sera pas possible d'achever le dépouillement des textes ou même d'entrer et de contrôler toutes les données archéologiques jusqu'à cette date. Le projet devra être poursuivi après la fin du financement actuel et il est prévu de déposer une demande de prolongement de financement.

En dehors de ce travail de création de la base, plusieurs publications sont prévues, dans lesquelles interviennent plusieurs de membres de l'équipe :

– *Entre les fleuves II – Von Assur bis Mari und zurück*, coédité par E. Cancik-Kirschbaum et N. Ziegler. Ce volume, prévu dans la série des *Berliner Beiträge zum Vorderen Orient*, réunira des études concernant I. La toponymie – structures et études de cas ; II. Les techniques culturelles et leur diffusion selon des aires géographiques ; III. Les régions de l'est de la Haute-Mésopotamie ; IV. Le triangle du Habur et la région du Balih. Des chapitres seront rédigés par D. Charpin, J.-M. Durand, M. Guichard, A. Jacquet, C. Nicolle, N. Ziegler et les membres associés I. Arkhipov et G. Chambon.

– *Entre les fleuves III – Itinéraires*. Ce volume a pour objectif d'étudier le potentiel que des itinéraires, ou même des simples mentions de trajets dans les textes du II^e mill. av. J.-C., ont pour la reconstitution d'une géographie historique relative. En utilisant les techniques de modélisation 3D ou le Web sémantique, ces données peuvent servir à l'identification avec des sites archéologiques et à l'établissement de cartes. Le livre, édité par E. Cancik-Kirschbaum, A. Otto et N. Ziegler, est prévu dans la série *Berliner Beiträge zum Vorderen Orient*. Il regroupera des contributions dans plusieurs sections : I. Méthodologie ; II. Les voyages des autres ; III. Routes terrestres et fluviales ; IV. Les contraintes de voyage ; V. Quelques itinéraires. Parmi les auteurs pressentis, se trouvent les membres de l'UMR suivants : G. Chambon, D. Charpin, J.-Ch. Ducène, J.-M. Durand, H. Reculeau, N. Ziegler.

– Dans le cadre du projet HIGEOMES, la rédaction d'un volume de synthèse sur *La Haute-Mésopotamie au II^e mill. av. J.-C.* (titre provisoire) par les trois coordinatrices du projet, E. Cancik-Kirschbaum, A. Otto et N. Ziegler, est prévu. Ce livre est en cours de rédaction.

– Dans le cadre du projet HIGEOMES et de son successeur envisagé (HIGEOMES 2), la préparation d'un *Gazetteer* de tous les toponymes de la Haute-Mésopotamie au II^e mill. av. J.-C. est prévue. Ce gazetteer est la version papier, complémentaire de la base de données HIGEOMES. Une parution est prévue à la fin du dépouillement des textes, et dépendra des moyens humains mis à la disposition du projet.

– N. Ziegler prépare un volume de textes de Mari sur la correspondance de l'époque de Samsî-Addu concernant la région du Balih. Le volume en préparation devrait paraître après ultime collation des textes au musée de Der ez-Zor.

– Par ailleurs, le volume en cours de parution N. Ziegler, *La correspondance d'Išme-Dagan, ARM XXIX* contient des nombreuses notices concernant la géographie historique.

En dehors du projet HIGEOMES qui se limite à la région de la Haute-Mésopotamie, d'autres études compléteront les recherches entreprises :

– Région du Kurdistan irakien : N. Ziegler prépare actuellement une édition de textes de Mari concernant cette région. La parution du volume sera souhaitable après une collation des textes dans le musée de Der ez-Zor, qui dépendra de la situation politique.

– Recherches sur la steppe syrienne (région du Djebel Bishri) : parution d'une étude sur les Sutéens dans le Workshop, organisé par D. Morandi-Bonacossi, *Settlement Dynamics and Human Landscape Interaction in the Steppes and Deserts of Syria*. Dépôt des manuscrits au printemps 2013.

4.1.3. Recherches archéologiques (C. Nicolle)

4.1.3.1 De nouvelles perspectives de recherche au Kurdistan

Du fait de la fermeture, que l'on espère temporaire, de la Syrie, un nouveau projet de recherche archéologique [MITASSYRIE] a été initié en 2012, profitant de conditions favorables dans la région du Kurdistan autonome d'Irak. Il a pour objectif l'étude des processus de constitution des grands empires nord-mésopotamiens dans la seconde moitié du II^e millénaire dans le cadre d'une approche conjointe entre archéologues et épigraphistes. Cette zone est extrêmement prometteuse, car bien qu'au cœur de l'empire néo-assyrien, elle n'avait pas fait jusqu'à très récemment (2010) l'objet d'études archéologiques. Ce projet s'inscrit dans une dynamique régionale de développement de la recherche faisant suite à une demande de collaboration scientifique de la part des autorités kurdes qui a abouti récemment, en ce qui concerne les Sciences Humaines, à l'ouverture d'une antenne locale de l'IFPO.

En mai 2012, répondant à l'invitation de l'Université d'Erbil, deux membres de l'équipe (L. Marti et C. Nicolle) se sont rendus au Kurdistan. Ce séjour a été l'occasion de procéder à une évaluation des potentialités de plusieurs sites. L'un d'entre eux, celui de Bash Tapa dans la plaine au sud-est d'Erbil, a retenu notre attention. L'accord des autorités locales étant acquis, une demande de financement dans le cadre d'un quadriennal va être déposé à l'automne 2012 auprès de la commission des fouilles du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes. La mission archéologique sera dirigée par L. Marti avec la collaboration de C. Nicolle.

Le choix du site de Bash Tapa répond à plusieurs critères et permettra d'aborder une des problématiques fondamentales de l'histoire du Proche-Orient ancien, à savoir, comment la petite ville marchande d'Aššur est devenue la capitale d'un empire dominant tout le Proche-Orient. La micro-région dans laquelle s'intègre le site est idéalement localisée dans une zone de forts échanges économiques, car située sur la grande route de Ninive (Mossoul) à Arrapha (Kirkuk), et culturels, car limitée à l'Est par le petit Zab. Elle a donc été logiquement intégrée au cours de son histoire à plusieurs entités politiques : au royaume de Qabrâ, à l'empire de Samsî-Addu, à nouveau au royaume de Qabrâ, puis à la nébuleuse mitannienne, jusqu'aux XV-XIV^e siècles, enfin au royaume médio-assyrien au XIV^e siècle, faisant partie intégrante de la grande province assyrienne d'Arbèles jusqu'à la fin de l'empire (612 av. J.-C.).

Ce projet étendra les études entreprises sur la période Khabour et donc sur la culture du royaume de Haute-Mésopotamie constitué par Samsî-Addu. De plus, le projet est en lien avec l'axe « Géographie historique » dirigé par N. Ziegler, constituant un prolongement de son projet ANR/DFG HIGEOMES, en lui adjoignant la région comprise entre le petit Zab et le grand Zab. Enfin, il s'intègre dans l'axe de recherche sur les archives de Mari (dirigé par J.-M. Durand et D. Charpin) : le site de Bash Tapa se trouve au cœur du royaume de Qabra dont la conquête par le grand roi Samsî-Addu est notamment documentée par les archives de Mari. Des contacts ont par ailleurs été pris pour entreprendre une collaboration dans la formation des étudiants kurdes tant à Erbil par le biais de son université qu'à Paris avec différents étudiants venant préparer une thèse.

4.1.3.2 Des recherches en suspens en Syrie

Depuis le printemps 2011, la dégradation de la situation politique en Syrie empêche toute recherche de terrain. De ce fait, ce qui devait être la dernière mission de Tell Mohammed Diyab à l'automne 2011 n'a pas pu avoir lieu. Il faudra attendre le retour à une situation plus favorable pour achever le projet en cours (étude de la céramique, dépôt des objets restants au Musée de Deir ez-Zor). Le programme de publication engagé et à venir ainsi qu'un projet de mise en ligne des données des fouilles de Tell Mohammed Diyab seront réalisés dans l'attente d'une amélioration de la situation.

4.1.4. Accueil de doctorants

5 doctorants sont accueillis dans l'Equipe et y préparent leur thèse:

<i>Date d'inscription</i>	<i>Nom (et pays hors France)</i>	<i>Institution</i>	<i>Sujet</i>	<i>Directeur</i>
oct. 2009	A.-I. Langlois	EPHE	Les archives d'Iltani	D. Charpin
oct. 2009	B. Fiette	EPHE	Les archives de Šamaš-hazir	D. Charpin
oct. 2009	F. Nebiolo (Italie)	EPHE	Les serments dans les archives paléo-babyloniennes	D. Charpin
oct. 2011	A. Khwshnaw (Irak)	EPHE	Recherches sur la région d'Arbèles dans les sources cunéiformes	D. Charpin
oct. 2012	M. Béranger	EPHE	Le récit dans les textes paléo-babyloniens, essai de narratologie	D. Charpin

4.2. L'ÉQUIPE « ÉTUDES BIBLIQUES ET NORD-OUEST SÉMITIQUES »

Les projets de l'équipe qui, suite au départ à la retraite de J. Elayi et A. Lemaire, a perdu dans le décompte officiel deux de ses chercheurs phares qui restent heureusement très actifs, s'inscrivent dans une certaine continuité avec les projets menés entre 2007 et 2012.

4.2.1. Suite des recherches sur le Pentateuque

4.2.1.1. *Les traditions de Moïse et de l'Exode*

Une grande maison d'édition américaine spécialisée en études bibliques a signé un contrat avec Th. Römer pour la publication d'un commentaire sur le livre biblique de l'Exode, qui tienne compte des nouvelles orientations des recherches bibliques. Contrairement à la grande majorité des commentaires, celui-ci ne se basera plus sur l'hypothèse documentaire mais prendra son point de départ sur l'hypothèse d'une première mise par écrit des traditions sur Moïse à l'époque néo-assyrienne. La bibliographie abondante nécessitera l'établissement d'un dossier et l'aide d'un collaborateur. Les différentes hypothèses auxquelles aboutiront les recherches littéraires et historiques seront présentées lors des cours au Collège de France. Ce projet bénéficiera aussi des recherches antérieures menées sur des traditions sur Moïse en dehors de la Bible, qui montrent que les traditions bibliques constituent une sélection parmi des traditions apparemment plus riches. La rédaction du commentaire sur le livre de l'exode, dans la série « Old Testament Library » est prévue pour 2016 ou 2017.

4.2.1.2. *Les traditions du séjour du désert et le livre des Nombres*

La question de la provenance des traditions relatives à un long séjour des Hébreux dans le désert est assez négligée. Alors que les quelques allusions au séjour dans le désert dans les livres prophétiques présentent cette époque comme celle d'une relation harmonieuse entre Yhwh et Israël (cf. p. ex. Jr 2,1-3), les nombreuses narrations du livre des Nombres dépeignent le séjour dans le désert comme une suite de conflits interminable : entre le peuple et Moïse, entre le peuple et Yhwh, et même entre Moïse et Yhwh. Quels conflits sociologiques et idéologiques sont reflétés par ces récits ? Et pourquoi observe-t-on des tendances dans le livre des Nombres à construire une telle époque ? Nous explorerons l'hypothèse suivante : la construction d'un temps de révolte en dehors du pays est à comprendre en lien avec la promulgation du Pentateuque entre 400 et 350 avant notre ère. Au moment où les rouleaux de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique et du Deutéronome furent séparés des livres suivants relatant l'histoire depuis la conquête du pays jusqu'à la chute d'Israël et de Juda et la destruction du temple de Jérusalem, il fallait intégrer dans la Tora le thème de la désobéissance du peuple et de la colère divine qui se réalise. Pour ce faire le rouleau des Nombres fut créé, pour accueillir des réinterprétations de traditions plus anciennes. Ces récits contiennent sans doute aussi des allusions (qu'il faut déchiffrer) à des conflits de pouvoir entre différents groupes (prêtres, Lévitiques, prophètes, anciens). En même temps, le rouleau des Nombres accueille des compléments ou des révisions des textes rituels ou juridiques des rouleaux de l'Exode, du

Lévitique et du Deutéronome qui n'ont plus intégré dans ces ensembles. Une étude complète d'O. Artus sur ces questions devrait voir le jour en 2014 et 2015. Th. Römer poursuivra également ses recherches qu'il publiera dans une collection nord-américaine.

4.2.1.3. Un état de la question

Th. Römer a reçu une invitation à présenter en 2014 à l'Université d'Edimbourg la série des « Gunning lectures ». Elles porteront sur « The formation of the Pentateuch: New insights and new theories ». Ce sera l'occasion de reprendre et repenser les développements récents afin de préparer un colloque à Paris en 2016.

Les collaborations fructueuses avec l'équipe « ProPent » de l'Université de Prétoria qui ont débuté en 2011 sont appelées à se poursuivre. Ces colloques avec les collègues sud-africains et quelques invités européens offrent un cadre idéal pour aborder ouvertement des points débattus dans un cadre serein qui fait parfois défaut dans le contexte des recherches sur le Pentateuque.

Les publications de R. Rendtorff et H. H. Schmid qui mirent radicalement en question la vision traditionnelle de la formation du Pentateuque ont paru en 1976. En 2016, après 40 ans d'errance, ce sera le moment de réunir des chercheurs d'Europe, des Etats-Unis et d'Israël travaillant avec des modèles différents, dans le but de confronter différentes approches et présuppositions. Un tel atelier pourrait avoir lieu dans les locaux de la Fondation Hugot. Différents chercheurs proposeront des analyses sur le même texte ; dans un deuxième temps on cherchera à comparer ces analyses et engagera une discussion sur les décisions méthodologiques et les résultats obtenus.

4.2.1.4. Genèse 14

P. Meze-Sencier poursuivra ses travaux sur le texte énigmatique de Gn 14, sans doute un des textes les plus obscurs de la Bible hébraïque. Elle devrait pouvoir soutenir sa thèse en 2014 ou 2015.

4.2.2. La formation du corpus prophétique

4.2.2.1. Un nouveau projet ANR-DFG

En 2013 ou en 2014, il est prévu de poursuivre les recherches sur la constitution du corpus prophétique de la Bible hébraïque par un nouveau projet franco-allemand dont le partenaire scientifique pressenti est le professeur Markus Saur de l'Université de Kiel. Ce projet sera consacré à la question de la réunion des livres dits « historiques » (Josué, Juges, Samuel et Rois) et des livres prophétiques proprement dits (Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, les 12 Petits Prophètes) dans le même ensemble des « Nebiim ». La recherche, influencée sans doute par l'organisation des Bibles chrétiennes, a presque toujours traité les « Prophètes Antérieurs » (Jos-Rois) et les « Prophètes Postérieurs » comme deux ensembles séparés, alors que ces livres ont été rassemblés à l'époque du Second Temple dans une seule « bibliothèque ». Il existe en effet des indications montrant qu'on a voulu souligner la cohérence de ces différents rouleaux. Le livre de Jérémie se termine au ch. 52 par un récit qui est parallèle à la fin des livres des Rois (2Rois 24-25). On observe un phénomène comparable pour les livres d'Esaïe et des Rois (2 Rois 18-20//Es 36-39). On peut aussi se poser la question de savoir si le début du livre d'Esaïe a été révisé de telle sorte qu'il puisse être lu comme une « suite » du récit de la destruction par lequel se terminent les livres des Rois. Le projet ANR-DFG, s'il est accepté, cherchera des traces de stratégies rédactionnelles dans les livres allant de Josué à Malachie, dont le but serait la construction du grand ensemble des Nebiim. En même temps, on devrait essayer de clarifier la question de savoir quand les Nebiim furent constitués comme une deuxième partie canonique, à côté du Pentateuque. Les recherches de Ch. Nihan sur le Trito-Esaïe et Zacharie s'inscrivent fort bien dans cette perspective. La question de la clôture des Nebiim est aujourd'hui largement débattue. Alors que l'hypothèse traditionnelle envisageait la constitution des Nebiim aux troisième ou deuxième siècles avant notre ère, certains chercheurs défendent actuellement l'hypothèse selon laquelle le terme « Prophètes » était encore peu défini au premier siècle de l'ère et que la constitution des Nebiim résulte seulement de la tripartition du canon hébraïque au deuxième siècle.

4.2.2.2. Recherches sur le livre d'Esaië

M. Burki poursuivra ses recherches sur la formation du livre d'Esaië. Le consensus vieux de plus de cent ans relatif à sa formation a été remis en cause durant ces dernières années. Il n'est plus possible de comprendre la formation du livre comme le résultat de la juxtaposition du Proto-, Deutéro- et Trito-Esaië. La recherche porte, à partir du thème de « l'hybris », sur les étapes de la formation du livre, des paroles prononcées par le prophète du VIII^{ème} siècle av. notre ère, à la rédaction d'un livre prophétique durant la période perse et encore retravaillé jusqu'à la période hellénistique. Cette recherche doctorale devrait être complétée en 2014 et publiée en 2015 ou 2016. Ce projet de recherche peut aussi bénéficier des recherches sur la formation d'Esaië menées par J.-D. Macchi.

4.2.3. Concepts anthropologiques dans la Bible et le Proche-Orient ancien

Soucieuse de contribuer aux questions de la société contemporaine, l'équipe a décidé pour la période 2013-2018 de mener une réflexion sur les discours et concepts anthropologiques dans le Proche-Orient ancien et dans la Bible hébraïque. Dans les débats de société (circoncision, mariage homosexuel, questions de genre, etc.), on constate de plus en plus le recours à des textes religieux (bibliques et coraniques) notamment dans le but de légitimer telle ou telle vision anthropologique. Face à une telle utilisation naïve de textes anciens provenant de contextes historiques et sociologiques bien particuliers, il importe de pouvoir offrir des mises en garde, en situant les discours bibliques dans leur environnement et en montrant leurs liens avec des conceptions du Proche-Orient ancien, Mésopotamie en tête. Cette recherche débutera par un cours au Collège de France où seront abordés des thèmes comme l'autonomie, la révolte, la sexualité, la relation entre l'homme et la femme, les rites et les tabous, la mort. Plusieurs membres de l'équipe participeront à cette recherche (O. Artus, C. Lanoir, M. Burki, D. Bodi, J.-D. Macchi, Th. Römer) qui impliquera également une collaboration avec d'autres équipes de notre UMR. Un colloque ouvert au public intéressé est prévu pour 2014 ou 2015. Une publication qui vulgarisera les résultats de ces recherches anthropologiques est prévue pour la fin de la période quinquennale.

4.2.4. Collaboration avec le Département de l'histoire et d'archéologie de l'Israël Ancien de l'Université de Tel Aviv

Les contacts entre l'équipe et les archéologues et historiens de l'Université de Tel Aviv qui fonctionnent déjà très bien sont appelés à se renforcer. La confrontation des recherches bibliques et l'interprétation des résultats des fouilles archéologiques devraient faire l'objet de plusieurs rencontres dans les années à venir. Il est également prévu que des membres de l'équipe participeront à des fouilles à Azeqah qui ont débuté cette année sous la direction du professeur Oded Lipschits.

4.2.5. Epigraphie et philologie ouest-sémitique

4.2.5.1. La Bible des Samaritains

S. Anthonioz, ainsi que J. Dušek et Ch. Nihan participent au projet ambitieux « La Bible des Samaritains », dirigé par D. Hamidovic de l'Université de Lausanne. Il s'agit de traduire et de commenter le Pentateuque samaritain, dont on parle beaucoup ces dernières années mais qui reste inaccessible à beaucoup de personnes intéressées qui ne maîtrisent pas l'écriture et le dialecte samaritains. Il s'agit d'un projet comparable à celui de la Bible d'Alexandrie et il est fort probable que la Bible des Samaritains connaîtra le même retentissement.

4.2.5.2. Corpus Inscriptionum Semiticarum

Le *Corpus Inscriptionum Semiticarum* est un projet de recueil systématique des inscriptions nord et sud ouest-sémitiques anciennes dont l'initiative revient à Ernest Renan. Il a été mis en oeuvre par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Ce grand projet, qui s'inspirait des corpus des inscriptions latines et grecques, avait été quelque peu délaissé durant le dernier demi-siècle car il devait être repensé. Plusieurs

membres de l'équipe explorent la possibilité de participer à la reprise de ce grand projet en tenant compte des possibilités qu'offre désormais l'informatique. Cette entreprise d'une grande envergure nécessitera des appuis financiers et demande d'abord une recherche de sponsors

4.2.5.3. Inscription israélites, ammonites et araméennes de l'époque royale

M. Richelle poursuivra dans le cadre de son enseignement à l'EPHE ses recherches sur les inscriptions israélites et ammonites (<http://exegetix.blogspot.fr>). Avec le soutien des autorités scientifiques tchèques et la collaboration d'A. Lemaire, J. Dušek travaille à l'étude et à la publication d'un corpus des inscriptions araméennes de l'époque du Fer. Avec A. Lemaire, M. Langlois travaille à la publication de la plus grande collection d'ostraca paléo-hébreux (époque royale: VIIIe-Vie s.) connue à ce jour (plusieurs centaines). Ces activités de recherche pourraient fort bien se combiner avec le projet de recherche susmentionné.

4.2.5.4. Époque achéménide

A. Lemaire a été invité à présenter les "Schweich Lectures" de la British Academy (Londres) au mois de février 2013 sur le thème : "Levantine Epigraphy and History in the Achaemenid Period". Par ailleurs, il a été chargé de rédiger le chapitre concernant la culture araméenne en Anatolie (essentiellement d'époque achéménide) dans le *Handbuch der Orientalistik* concernant l'araméen et les Araméens dirigé par Herbert Niehr.

4.2.6. Projets de publication

4.2.6.1. Semitica

Comme indiqué, il est prévu que la revue *Semitica* paraisse désormais à un rythme annuel. Chaque numéro contiendra, dans la mesure du possible, la publication de documents inédits et des études épigraphiques et philologiques rédigées par des membres de l'UMR et d'autres collègues français ou étrangers.

4.2.6.2. Actes des colloques internationaux

Depuis 2009, les chaires d'Assyriologie et des Milieux bibliques ont organisé des séminaires sous formes de colloques internationaux qui ont connus un grand succès. Les Actes des deux premiers rencontres (« Le jeune héros », « Les vivants et leurs morts ») ont déjà été publiés. Ces colloques dans lesquels participent à chaque fois des membres de nos différents équipes continueront, malgré le départ à la retraite de Jean-Marie Durand.

Le plan des publications de ces colloques dans la collection réputée *Orbis Biblicus et Orientalis* est le suivant :

2013 : « Comment devient-on prophète ? » (J.-M. Durand, Th. Römer, M. Burki).

2014 : « Tabou et transgressions » (M. Guichard, Th. Römer).

2015 : « Colères et repentirs divins » (D. Charpin, Th. Römer).

4.2.6.3. La Bibliothèque de Qumran

Plusieurs tomes devront paraître entre 2013 et 2018.

4.6.4. Accueil de doctorants

4 doctorants sont accueillis dans l'Equipe et y préparent leur thèse :

<i>Date d'inscription</i>	<i>Nom (et pays hors France)</i>	<i>Institution</i>	<i>Sujet</i>	<i>Directeur</i>
2010	M. Bürki ATER Collège de France	Université de Lausanne	Le thème de « l'hybris » dans le livre d'Esaië : une clé pour retracer sa formation.	Th. Römer

2008	A. Mendel (Israël)	Univ. hébraïque Jérusalem	Lists in Israel and Its Neighbours in the Biblical Period	A. Lemaire
2011	P. Maze-Sencier	UNIL	Genèse 14 : origine et fonctions	Th. Römer
2008	Paul VAISS	Paris 8	La figure de Mélchisedek dans la Bible hébraïque et ses prolongements	D. Bodi

4.3. L'ÉQUIPE « PROCHE-ORIENT MÉDIÉVAL »

L'équipe, renforcée de nouveaux membres, entend dans le cadre du prochain quinquennal poursuivre certains programmes en cours et s'inscrivant dans la longue durée dans le domaine de l'archéologie et de l'établissement de corpus, mais présente également de nouveaux projets de recherche. Un des axes premiers de l'équipe portera sur la publication et la mise à disposition de la communauté scientifique de catalogues de manuscrits, de sources nouvelles, textuelles ou archéologiques, servant de matière première à la réécriture de l'histoire du Proche-Orient médiéval et d'outils de travail.

4.3.1. Etudes sur le Coran (Fr. Déroche)

La partie française du programme ANR Franco-allemand Coranica est constituée de deux pôles. Celui qui a en charge l'étude et la publication des plus anciens manuscrits du Coran est placé sous la responsabilité de F. Déroche. Son objectif est de contribuer à l'histoire du texte coranique. La datation des manuscrits coraniques — qui d'ordinaire ne comportent pas de colophon — est encore discutée. Aussi le projet ne retient-il que les manuscrits qui pourraient être antérieurs à la fin de la période omeyyade, notamment ceux en écriture hijâzi.

Pour l'édition, une nouvelle collection vient d'être acceptée par l'éditeur néerlandais Brill. Chaque volume donnera la reproduction du manuscrit, la translittération du texte et les informations codicologiques. L'étude consistera principalement à recenser les variations orthographiques et textuelles, en prenant comme texte de référence l'édition imprimée au Caire en 1924. Les premiers volumes seront publiés au cours du quinquennal.

Une attention toute particulière sera consacrée à la datation de ces manuscrits, en utilisant toutes les ressources de la paléographie et de la codicologie. Trois des manuscrits les plus anciens de Sanaa (et notamment le palimpseste) ont déjà fait l'objet d'une telle datation. Chaque fois que c'est possible, le support fera l'objet d'une datation par le radiocarbone 14. Au cours du quinquennal, les contacts actuellement avec des responsables de collections européennes devraient déboucher sur des autorisations de prélèvement de parchemin pour procéder à des mesures. Grâce à la multiplication des résultats, il sera possible de mieux calibrer les résultats qui seront confrontés aux données paléographiques et codicologiques.

Les résultats attendus sont une nouvelle esquisse de l'histoire de l'écriture, de l'orthographe, de la mise en page, des matériaux utilisés, etc. Ce travail, qui sera complété par l'inventaire des citations coraniques dans les documents datés les plus anciens (inscriptions lapidaires, monnaies, objets, décors, papyrus, tissus, etc.), a pour finalité de contribuer à une future édition critique du Coran.

4.3.2) Editions de textes, inventaire des fonds d'archives, études de manuscrits

A) *Manuscrits et textes arméniens (J.-P. Mahé)*

Une équipe de chercheurs, rassemblée autour de Jean-Pierre Mahé, entend poursuivre le travail entrepris depuis de longues années sur le catalogage de manuscrits et la publication de textes arméniens du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques du monde entier. Un premier grand projet qui devrait aboutir durant le quinquennal est celui du catalogage des objets et des manuscrits du « Musée Arménien de France » piloté par Edda Vardanyan, directeur de recherche au Matenadaran d'Erévan (« Fragments de manuscrits du Musée arménien de France », *Revue des études arméniennes*, 34 (2012) (sous presse). Par ailleurs, dans le cadre de la collection des Monumenta Palaeographica Medii Aevi, une nouvelle série vient d'être lancée par Jean-Pierre Mahé, Marc Smith, professeur à l'École Nationale des Chartes, et Elisabeth Lalou,

professeur à l'Université de Rouen, avec pour objectif la publication des fragments de manuscrits arméniens antérieurs à l'an mille. Le premier volume est actuellement en préparation.

L'édition des textes de Grégoire de Narek, dans la « Collection Narek » chez Peeters sera poursuivie sous la supervision d'un directoire international de 5 personnes : le prochain volume de la collection qui paraîtra sera les *Chants pour les fêtes* avec une introduction, une traduction et des notes de Jean-Pierre Mahé.

B) Edition de textes géographiques (J.-Ch. Ducène)

Depuis les éditions pionnières à la fin du XIXe siècle des textes des géographes arabes sur lesquels la communauté scientifique continue de s'appuyer, de nombreux manuscrits ont été répertoriés dans les bibliothèques du monde entier, permettant de rectifier des lectures fautives et même révélant des passages entiers jusque-là totalement inconnus. J.-Ch. Ducène avec ses doctorants et dans le cadre de ses conférences se propose de reprendre un certain nombre d'éditions de ces textes.

Le premier ouvrage qui sera réédité est le *Kitâb al-masâlik wa-l-mamâlik*, dont une première édition fut donnée en 1875 par De Goeje à partir de quatre manuscrits, mais pour lequel J.-Ch. Ducène a relevé l'existence de vingt et un manuscrits ainsi que de trois rédactions. En effet, à côté des deux rédactions que De Goeje avait mises en lumière, J.-Ch. Ducène a découvert que le manuscrit de Dublin présentait un texte qui donnait au moins cent trente ajouts par rapport à la plus complète des rédactions déjà connue. Il ne s'agit pas d'interpolations ultérieures mais bien d'éléments attachés structurellement au texte, qui vont de la proposition au paragraphe. Cet ouvrage est d'autant plus fondamental à rééditer qu'il est lui-même le premier ouvrage de géographie arabe médiévale accompagné de cartes et qu'il est à la base de l'œuvre de plusieurs auteurs ultérieurs, ainsi qu'un fondement de la géographie en langue persane.

Le deuxième texte qui devrait subir le même travail est la relation de voyage d'Abû Hâmid al-Gharnâtî (m. 1169). Dans des travaux antérieurs, J.-Ch. Ducène a montré que les deux éditions partielles aujourd'hui à disposition, qui se fondaient sur un seul manuscrit (Madrid, Real Academia Coll. Gayangos XXXIV) que les deux éditeurs (César Dubler et Ingrid Bejarano) avaient cru unique étaient défectueuses. Les éditeurs ne s'étaient pas rendu compte en effet que ce manuscrit donnait en réalité les parties de deux ouvrages différents, chose que J.-Ch. Ducène a pu mettre en évidence par la découverte de quatre autres manuscrits. Il s'ensuit dès lors qu'une réédition de l'ouvrage serait nécessaire d'autant que le récit d'Abû Hâmid nous fait découvrir des réalités des populations d'Eurasie en relation avec les populations musulmanes au XIIe siècle.

C) Publications de la collection des « papiers de Damas » (F. Déroche, J.-M. Mouton)

La collection des papiers de Damas conservée au Musée des arts et traditions turcs d'Istanbul constitue sans doute, après les célèbres archives de la Geniza, la principale source documentaire du Proche Orient médiéval. Il s'agit d'un ensemble de plusieurs milliers de documents d'archives qui avaient été conservés à la grande mosquée de Damas depuis l'époque médiévale et qui ont été redécouverts lors de l'incendie de l'édifice en 1893. Les autorités ottomanes ont effectué le transfert de ce fonds à Istanbul au début du XXe siècle où il est resté durant un demi-siècle inexploité. Il a fallu attendre le début des années 1960 pour que ce fonds soit inventorié et photographié par Dominique et Janine Sourdél dans le cadre de missions CNRS et EPHE. Cette collection exceptionnelle conserve tout d'abord des archives de familles damascaines, de communautés religieuses ayant séjourné à la grande mosquée et des tribunaux ayant siégé dans la salle de prière. Le cœur de la collection se concentre sur les époques fatimide, saljoukide et ayyoubide (XIe-XIIIe siècle) et fournit des données totalement inédites sur la société damascaine à l'époque des Croisades, sur la composition ethnique de cette population et sur l'influence des milieux piétistes. On trouve également dans ce fonds les vestiges de bibliothèques constituées *waqf* dans la salle de prière de la grande mosquée et comprenant essentiellement des Corans, des recueils de hadîth et des ouvrages de *fiqh*. La publication de cette documentation n'a cessé depuis un demi-siècle sous le patronage de Dominique et Janine Sourdél (certificats de pèlerinage, actes de vente, contrats de mariage

[en cours d'achèvement]). Il est envisagé pour le prochain quinquennal de travailler sur la constitution de ce lot d'archives et de son histoire (François Déroche), tout en poursuivant la publication du corpus avec d'une part, les pétitions et requêtes adressées aux cadis et aux sultans de Damas et d'autre part, les lettres de soufis (Jean-Michel Mouton, Clément Moussé, Motia Zouihal). Ces publications devraient permettre de mieux comprendre les liens fondamentaux qui se sont alors noués au Proche-Orient entre le pouvoir politique et les milieux religieux et qui ont permis la revivication de l'idée de jihâd et son utilisation dans la propagande sultanienne.

D) Etablissement du corpus des inscriptions de Damas (J.-O. Guilhot ; J.-M. Mouton)

Depuis le milieu du XIXe siècle, voyageurs et savants n'ont cessé de relever et de publier les textes conservés dans la pierre des monuments de Damas dont le nombre est sans doute proche du millier. Max van Berchem, le père de l'épigraphie arabe, soulignait en 1893 que « Damas est la ville la plus riche en inscriptions arabes. Elle passe avant Le Caire, peut-être pour le nombre, à coup sûr pour l'intérêt de ses textes ». Pourtant jamais le souhait formulé par le savant suisse à la fin du XIXe siècle de rassembler ces textes épars dans un vaste corpus n'a été réalisé. Aucune des entreprises pour atteindre cet objectif, à commencer par celle de Max van Berchem lui-même, bientôt suivie par celles des plus célèbres épigraphistes allemands et français de la première moitié du XXe siècle comme Moritz Sobernheim, Jean Sauvaget ou Dominique et Janine Sourdel, n'a abouti.

En 2008, un projet Ecole Pratique des Hautes Etudes, Institut français du Proche-Orient et Direction générale des antiquités et des musées de Syrie a été lancé pour la réalisation de ce corpus selon une approche pluri-disciplinaire. Il s'agit en effet de croiser les données épigraphiques, dont la publication est au centre du projet, avec les données archéologiques, architecturales, topographiques et historiques. Les inscriptions sont ainsi replacées dans leur contexte architectural et historique, afin de comprendre à la fois le monument qui les porte et le cadre événementiel à l'origine de leur rédaction. Le projet devait aboutir à la publication de 10 volumes :

- Portes et enceinte
- Grande Mosquée
- Inscriptions monumentales des origines aux Bourides
- Inscriptions monumentales de Nur al-Din et de Saladin
- Inscriptions monumentales des princes ayyoubides
- Inscriptions monumentales des Mamlouks bahrides
- Inscriptions monumentales des Mamlouks circassiens
- Inscriptions monumentales des Ottomans
- Salihyyeh
- Le Midan
- Épitaphes des cimetières

La première phase du programme (2008-2011) a porté sur la constitution du corpus des inscriptions des portes et de l'enceinte de la vieille ville de Damas : 31 inscriptions ont été relevées et une étude complète de la muraille (relevés des portes, des tours et des sections d'enceinte, sondage en avril 2011) a été conduite par une équipe de quatre personnes (Jean-Olivier Guilhot, Clément Moussé, Jean-Michel Mouton, Claudine Piaton). La documentation de cette première phase du projet a été entièrement rassemblée et le manuscrit est en cours de réalisation. Par ailleurs, le corpus des inscriptions du Midân est en cours de réalisation dans le cadre d'un doctorat réalisé par un étudiant syrien.

Si les événements le permettent, le projet devrait reprendre durant le quinquennal et permettre d'associer des doctorants à sa réalisation : il devrait recommencer par les inscriptions de la Grande Mosquée de Damas.

E) La bibliothèque des Saadiens

La capture de la bibliothèque du sultan Mulay Zaydan par les Espagnols au début du 17^e siècle et son intégration à la collection de l'Escorial a permis de sauvegarder un des rares exemples de bibliothèque

musulmane médiévale. Bien que ses manuscrits soient relativement bien connus, ils n'ont jamais été envisagés que de manière isolée en tant que témoins de la transmission d'un texte. A l'issue d'une première étude du fonds, il apparaît que les volumes conservés contiennent beaucoup d'éléments qui permettent de mieux connaître les intérêts culturels et intellectuels des souverains saadiens qui constituèrent la collection au cours du 16^e siècle. L'étude exhaustive de la bibliothèque permettrait d'éclairer d'un jour nouveau l'histoire d'une période qui est généralement considérée comme fondamentale pour la genèse du Maroc moderne.

Pour mener à bien ce nouveau programme, une équipe internationale est en voie de constitution sous la direction de François Déroche, associant des chercheurs marocains et espagnols.

4.3.3) Archéologie et étude de collections (J.-O. Guilhot, J.-M Mouton, A. Regourd)

A) La ville médiévale de Syrte (Libye)

L'approche archéologique est essentiellement orientée vers les études urbaines et la castellologie. Le chantier archéologique de la ville médiévale de Syrte en Lybie, ouvert en 2007 et subventionné par une allocation du Ministère des Affaires étrangères, a été reconduit pour le quadriennal 2011-2014. La fouille interrompue pendant la révolution libyenne doit reprendre en 2013. Ce chantier dirigé par Jean-Michel Mouton (EPHE) associe des chercheurs du CNRS (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Museum), des enseignants-chercheurs de l'Université de Picardie et des membres du Ministère de la Culture (Jean-Olivier Guilhot). L'objectif du prochain quinquennal portera sur l'étude des origines de la ville islamique afin de savoir si elle a été édifée sur le site même de la ville antique d'Iscina ou bien si l'on a affaire à une ville neuve ou *misr*, construite à l'écart de la ville antique. La réponse à cette question est fondamentale pour comprendre le mode d'installation et d'occupation des tribus arabes en Libye au moment de la conquête du VII^e siècle. L'approche conduite jusque-là sur ce site est globale et elle sera poursuivie en essayant de retrouver le plan d'ensemble de la ville et en conduisant une approche tendant à resituer celle-ci dans son environnement proche (plan topographique des environs, études archéozoologique permettant d'étudier les modes de consommation, relation de la ville avec son port, étude des importations à travers les céramiques).

Des études castellologiques sont également conduites à Syrte avec la fouille d'une porte et du fortin sud-ouest permettant d'observer les évolutions du système défensif et la place grandissante jouée par ces aménagements dans la seconde moitié du Moyen Âge au moment de la déprise des grands Empires d'Afrique du Nord sur cette région. La dernière grande fonction de Syrte est d'offrir un refuge aux caravanes allant du Maghreb au Mashreq.

B) Autres programmes archéologiques

Le travail archéologique sur la partie sud-est de l'enceinte de Damas, interrompu en avril 2011, reprendra dès que la situation le permettra.

Des membres de l'équipe Proche-Orient médiéval, dans le cadre du programme MITASSYRIE, de l'UMR, participeront dès 2013 au nouveau chantier de Bash Tapa, dans la région du Kurdistan autonome d'Iraq, au sud est de la ville d'Erbil, en collaboration avec la direction générale des fouilles, pour le dégagement des couches supérieures d'époque islamique.

C) Tissus conservés à la Papyrussammlung, Bibliothèque nationale autrichienne, Vienne

La section Papyrus de la Bibliothèque nationale autrichienne (die Papyrussammlung in der Österreichischen Nationalbibliothek), autrefois Papyrus Erzherzog Rainer, abrite une collection de 68 textiles sous les numéros d'inventaire A.L. 1-71. Mentionnés par Grohmann, du moins partiellement, ils n'ont pourtant que peu attiré l'attention des chercheurs. Assurément médiévaux et majoritairement égyptiens par leur fabrication, les plus anciens remontent au IX^e ou Xe s. La typologie est riche : certains sont inscrits, d'autres non, et l'on note la présence de papiers recyclés dans l'architecture d'une série de pièces, qui feront l'objet d'une présentation spécifique. La collection est exceptionnelle en ce qu'elle

offre des séries épigraphiées, permettant la reconstruction de formulaires, et éclaire sur le vêtement, l'artisanat (production de textile et de vêtements), et, surtout, sur le commerce.

La publication de la collection est prévue en langue française dans les collections de la Bibliothèque nationale autrichienne, les MPER (Mitteilungen aus der Papyrussammlung der österreichischen Nationalbibliothek in Wien), en 2 fascicules. Afin de traiter des différents aspects de ces documents (tissus, épigraphie, historique de la collection), une équipe internationale a été constituée. Initié fin 2009 et dirigé par Anne Regourd, ce programme a déjà fait l'objet de plusieurs missions en 2010 et 2011. Deux missions (d'exploration, 2010, et d'étude, 2011) ont été financées par l'UMR 7192 (la première) et par la Papyrussammlung (la seconde). La numérisation de la collection à haute définition par les soins de la Bibliothèque en octobre 2011 a définitivement permis de poursuivre ce travail. La clôture du fascicule 1 couvrant la moitié des pièces est prévue pour le 1er trimestre 2013. Equipe scientifique : Fiona J.L. Handley (Université de Southampton Solent, GB), étude des tissus ; Anne Regourd (Académie autrichienne des Sciences, Institut d'Anthropologie sociale, Vienne, Autriche), épigraphie, papyrologie ; Lucian Reinfandt (Université de Vienne, Institut d'Etudes Orientales, Autriche), historique de la collection. Pour plus de détail, voir <http://www.anne.regourd.org/tissus-de-vienne>.

4.3.4. Constitution d'outils de travail

A) Dictionnaire topographique de Damas (J.-Ch. Ducène ; J.-M. Mouton)

La ville de Damas est une des grandes capitales du monde musulman médiéval (capitale de l'Empire umayyade, puis de l'Empire de Saladin à l'époque des Croisades) pour laquelle une documentation abondante a été rassemblée et publiée depuis plus d'un siècle. Si beaucoup de travail reste à faire sur cette ville tant dans les domaines de l'archéologie que de la publication des documents d'archives, il est aussi nécessaire de constituer les outils de recherche permettant de faire progresser notre connaissance en synthétisant les données. Le projet de dictionnaire topographique de Damas au Moyen Âge vise à répertorier l'ensemble des toponymes apparaissant dans la documentation médiévale et de les présenter sous forme de notices disposées selon un classement alphabétique. Chaque entrée comprendra la situation de l'élément répertorié (monuments, rues, souks, quartiers, etc.) avec sa géo-localisation, l'étymologie ou l'origine du toponyme, la date de la fondation de l'édifice ou la plus ancienne mention du lieu dans les sources, des éléments descriptifs concernant son architecture ou sa configuration, et enfin des jalons de son histoire à l'époque médiévale. La notice se terminera par des éléments de bibliographie concernant les mentions du toponyme à la fois dans les sources médiévales et les études récentes. Ce projet piloté par l'équipe (J.-Ch. Ducène, J.-M. Mouton) sera conduit en association avec l'Institut français du Proche Orient, avec la Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon et avec l'Ecole de l'image des Gobelins. Une équipe constituée des chercheurs de ces différentes institutions collaborera au projet afin d'enrichir à la fois la liste des toponymes et les informations concernant chacun d'entre eux. Deux supports sont envisagés pour la publication des résultats : un support papier classique où seront publiées les notices accompagnées d'un certain nombre de cartes réalisées par l'atelier de cartographie de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et d'illustrations fournies par l'Atelier du Vieux Damas (IFPO) et un support numérique avec la création d'un site qui sera élaboré par les élèves de l'Ecole de l'image des Gobelins.

B) Répertoire des récits de pèlerinage tardifs (J.-Ch. Ducène)

La littérature arabe relatant les pèlerinages à la Mecque est depuis longtemps connue et étudiée, mais dans cette historiographie, ce furent essentiellement les textes médiévaux qui ont été exploités, ils jouissaient de l'aura d'une ancienneté certaine puis, d'un point de vue littéraire, ils avaient servi de modèles aux textes ultérieurs.

Cependant, loin de se tarir, le genre a continué à se développer aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles dans l'ensemble du monde arabe où la *ri la i ziyā* « le récit de voyage au i z » a été illustrée par de nombreux auteurs. Mais, hormis quelques rares exceptions comme al-'Ayyaš (1628-

1679) ou al-War 1 n (1713-1779), cette littérature tardive n'a guère attiré l'attention des chercheurs. Or, les quelques études déjà produites sur des textes particuliers comme la « petite rihla » d'al-'Ayyaş ou le récit d'A mad ibn Mu ammad al-Hašt k ont montré que ces textes avaient certes un intérêt pour la géographie historique de ces régions mais surtout pour l'organisation sociale des caravanes ou l'histoire des sociabilités religieuses.

Malheureusement, nous ne disposons pas encore d'un répertoire complet ou même d'un catalogue exhaustif de cette littérature. Le nouveau projet présenté vise à combler cette lacune en dressant un répertoire de ces récits de pèlerinage tardifs. Toutefois, l'un des problèmes de cette littérature est quelle est encore essentiellement inédite et conservée sous forme de manuscrits dans plusieurs bibliothèques du monde arabe. Ce projet dirigé par J.-Ch. Ducène, en association avec M. Zouihal.

4.3.5. Accueil de doctorants

24 doctorants sont accueillis dans l'Equipe et y préparent leur thèse :

Date d'inscription	Nom (et pays hors France)	Institution	Sujet	Directeur
2007	M. Zouihal (Maroc)	EPHE	<i>Le pouvoir et les mystiques en Syrie et en Égypte de 1154 à 1250 : la politique des princes et des sultans à l'égard des soufis</i>	J.-M. Mouton
2008	J. Bonneric	EPHE	Lumière et mosquée en Égypte et Syrie médiévales	J.-M. Mouton
2008	Cl. Onimus	EPHE	Les émirs dans le sultanat mamlouk sous les sultans Barqûq et Faraj (1382-1412)	J.-M. Mouton
2008	T. Lassoued (Tunisie)	EPHE- Université de Tunis	L'urbanisme et l'architecture de la médina de Gafsa et de ses environs à l'époque ottomane	J.-M. Mouton
2009	S. Schaad	EPHE	Al-Ashmûnayn, étude papyrologique de la vie économique d'un centre urbain de Moyenne-Égypte	J.-M. Mouton
2009	I. Fayyad (Syrie)	EPHE	L'habitat domestique à Damas, Hama et Homs aux époques mamelouke et ottomane (XIII ^e -XVIII ^e siècles)	J.-M. Mouton
2005	F. Bessard	EPHE	« L'économie urbaine au Proche-Orient, à l'avènement de l'Islam (VII ^e -IX ^e siècles) »	J.-M. Mouton
2011	C. Moussé	EPHE	« Les sanctuaires des prophètes dans la Syrie médiévale »	J.-M. Mouton
	Hiba ABID (Tunisie)		Recherches sur la production manuscrite des Dalâ'il al-Khayrât au Maghreb du XVI ^e au XIX ^e siècles	F. Déroche
2011	K. Haddad (Tunisie)	EPHE	Les lettres de chancellerie du cadî al-Fâdil, secrétaire de Saladin.	J.-M. Mouton
2011	I. Abd al-Aty (Égypte)	EPHE	Aux origines du mysticisme égyptien : comparaison entre l'organisation institutionnelle et sociale des <i>h anqa ks</i> et des monastères aux époques fatimide, ayyoubide et mamelouke bahride (969-1381)	J.-M. Mouton
2009	F. Yetim	EPHE	« La présence chrétienne et l'islamisation de la Djazira médiévale. XII ^e -XV ^e siècle »	B. Martel-Thoumian
	Mouhammad Kheir Alzoabi (Syrie)		Le papier en Syrie ottomane à partir du fonds des archives de Damas : une étude historique, analyse, restauration et conservation	F. Déroche
	Ramzi Bedhiafi (Algérie)		Les circonscriptions du Zab au Moyen Âge : étude historiques et archéologiques	F. Déroche
	Eléonore Cellard (co-tutelle)		La transmission manuscrite du Coran. Etude d'un corpus de manuscrits du II ^e /VIII ^e siècle	F. Déroche
	Hassan Chahdi		L'orthographe des manuscrits anciens du Coran	F. Déroche

	Basma Fadhloun (Maroc)		L'évolution du chapiteau médiéval ibéro-maghrébin	F. Déroche
	Maha Ghanam (Egypte)		L'évolution de l'architecture civile dans les provinces ottomanes du sud-est de la Méditerranée	F. Déroche
	Carine Juvin		Recherches sur la calligraphie sous les derniers Mamelouks: inscriptions monumentales, mobilières et enluminures de manuscrits	F. Déroche
	Chiara Lalli (Italie, co-tutelle)		La production manuscrite en écriture arabe dans les territoires européens de l'empire ottoman	F. Déroche
	Lotfi Saadaoui (Tunisie)		Modes de construction au Maghreb à l'époque médiévale d'après la pratique et les textes juridiques	F. Déroche
	Labidi Sondes (Tunisie)		L'illustration scientifique dans les manuscrits arabes hippocratiques médiévaux	F. Déroche
	Bénédict Steffen		Les reliures des manuscrits musulmans à l'époque Timouride	F. Déroche
2012	Kh. Ben Ouhiba (Tunisie)	EPHE	La place du cheval dans la société mamlouke	J.-M. Mouton

4.4. L'ÉQUIPE « ESPACES CAUCASIEN ET INDO-EUROPÉEN »

En ce qui concerne les perspectives à venir, il faut d'emblée indiquer que l'équipe Caucase est lourdement affectée par de nombreux départs en retraite. Ils seront déjà effectifs pour 6 des 9 membres qui la composent au 1^{er} janvier 2014, même si certains ont obtenu l'éméritat ou doivent l'obtenir (J.-P. Mahé, Ch. de Lamberterie, J.-L. Bacqué-Grammont, C. Adle). Un autre départ à la retraite est à venir au cours du quadriennal (B. Lyonnet à partir de Septembre 2014, laquelle demandera l'éméritat pour prolonger ses activités). Sur les neuf membres qui la composaient, n'en subsisteront donc que deux en tant que membres actifs pendant toute la durée du projet, et l'un est atteint d'une grave maladie.

Pour autant, d'une part, les activités déjà engagées vont se poursuivre grâce aux éméritats, et, d'autre part, G. Authier est bien décidé à développer davantage l'aspect linguistique des travaux de cette équipe. Il est clair, toutefois, que les projets envisagés dépendent pour beaucoup de l'obtention de postes souhaités, dont des positions pérennes pour des doctorants ou post-doctorants qui ont travaillé dans les différentes unités de cette équipe.

L'équipe Caucase projetée se répartira donc essentiellement selon deux thèmes principaux, langues et archéologie et sa direction reviendra à G. Authier.

4.4.1. Langues du Caucase

4.4.1.1 Langues anciennes

Les membres émérites spécialisés dans les langues et écritures anciennes, J.-P. Mahé et Ch. de Lamberterie, continueront leurs publications sur les thèmes qu'ils exploitent déjà depuis de nombreuses années.

Ainsi, Jean-Pierre Mahé a réuni une équipe pour poursuivre le catalogage de manuscrits et la publication de textes arméniens du Moyen Âge conservés dans les bibliothèques du monde entier. Un premier grand projet qui devrait aboutir durant le quinquennal est celui du catalogage des objets et des manuscrits du « Musée Arménien de France » piloté par Edda Vardanyan, directeur de recherche au Matenadaran d'Erévan. Par ailleurs, dans le cadre de la collection des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi*, une nouvelle série vient d'être lancée par Jean-Pierre Mahé, Marc Smith, professeur à l'Ecole Nationale des Chartes, et Elisabeth Lalou, professeur à l'Université de Rouen, avec pour objectif la publication des fragments de manuscrits arméniens antérieurs à l'an mille. Le premier volume est actuellement en préparation.

L'édition des textes de Grégoire de Narek, dans la « Collection Narek » chez Peeters sera poursuivie sous la supervision d'un directoire international de 5 personnes : le prochain volume de la collection qui paraîtra sera les *Chants pour les fêtes* avec une introduction, une traduction et des notes de Jean-Pierre Mahé.

4.4.1.2 Langues contemporaines

L'objectif principal, sur ce thème, est d'approfondir les données concernant les langues du Caucase oriental (dites lezgiques), qui restent le point focal des recherches de Gilles Authier. Il continuera néanmoins aussi ses travaux sur les langues iraniennes (tat) et y ajoutera les langues turciques (oghuz et kiptchak) de cette région. Ceci permettra, en effet, d'étudier la question du contact entre ces langues (substrats, adstrats, aspects culturels). Il sera aidé dans cette tâche par plusieurs linguistes azerbaïdjanais ou iraniens en fin de thèse, comme Ayten Babaliyeva, spécialiste du tabasaran, Sohrab Dolatkhah, spécialiste du kashkay, et Naiba Mammadova, spécialiste du tat.

Langues caucasiennes de l'Est

La thèse de Mme Ayten Babaliyeva porte sur le tabasaran et sera soutenue fin 2013. Lectrice d'azéri à l'Inalco, son contrat doit être reconduit jusqu'en 2015, et elle poursuivra ses recherches linguistiques avec G. Authier tout en préparant d'ici là sa thèse pour sa publication.

Plusieurs articles de G. Authier concernant les langues lezgiques sont en préparation. Ils portent surtout sur le budugh, langue en voie d'extinction, dont les racines verbales sont introfléchies, en particulier pour marquer la transitivité, ce qui évoque les langues sémitiques :

« The origin of two genitive cases and inalienability split in Budugh (East- Caucasian) » (soumis)

« The Origin of causative introflexion in Budugh ». In L. Kulikov et I. Serzhants (eds.) *Diachronic Typology of Transitivity*, Amsterdam.

« The case system of Budugh: diachrony, resilience and functional shifts ».

Par ailleurs, en 2013 sera commencée la rédaction d'une grammaire du rutul, portant sur le dialecte du sud qui est le plus archaïque, et basée sur un large corpus de textes collectés en Azerbaïdjan et au Daghestan depuis 2002. Cette rédaction sera entrecoupée d'articles sur la diachronie et la classification des dialectes rutul et la position génétique du rutul dans la sous-famille lezgique. A partir d'une base de données comparative des verbes du rutul, G. Authier envisage d'alimenter progressivement (mais chaque entrée est en fait un article...) un dictionnaire étymologique des verbes de la sous-famille lezgique, qui, en étant optimiste, pourrait voir le jour à l'horizon 2018.

Langues caucasiennes du Sud

La thèse de Mme Hélène Gérardin, enseignante de linguistique en contrat doctoral à l'Inalco depuis 2012, porte sur le système verbal géorgien, et sera soutenue en 2015. Un poste de maître de conférence de géorgien sera alors mis au concours à l'Inalco, qui constitue une perspective intéressante.

Gilles Authier prépare actuellement une monographie sur la formation des mots en géorgien. Ce travail s'inscrit dans un projet à long terme d'identification, dans les langues kartvéliennes, des plus anciens emprunts indo-européens, en particulier à des langues iraniennes qui ne sont plus attestées.

Langues iraniennes

Outre la *Grammaire du juhuri ou « judéo-tat », langue iranienne des Juifs du Caucase de l'est*, (350 pages environ, pour la série *Beiträge zur Iranistik*, Wiesbaden) dont la publication est prévue pour la fin 2012, plusieurs articles concernant les langues tat (indo-européen, iranien du sud-ouest) sont en préparation:

- « Muslim Tat word formation », pour *Turkic languages* ;

- « Possessive predicates in Tat languages », pour *Turkic speaking minorities in the Middle East and linguistic minorities in Turkey* C. Bulut (ed.) special issue of *Turcologica*, 2013 ;

- « Contact induced development of spatial preverbs in Juhuri », pour *Language Contact and Language Change in the Caucasus*, IMPACT series of John Benjamins, eds. M. Daniel et N. Amiridze ;
- « The Juhuri (Jewish Tat) optative system ».

Toutefois, G. Authier compte différer la publication des corpus dans les autres langues tat qu'il a commencé à collecter et à éditer, sauf pour les textes en tat de Qonaqkend collectés par M. Hadjiev, qui ont été mis en ligne sur le site de l'IFEA.

Il compte en effet poursuivre la collecte, d'une part, de textes de folklore autour du village de Lahic, où des informateurs sont connus (travaux commencés en 2012), et d'autre part, de textes en tat de l'Apséron. Ces derniers sont en train d'être collectés par Mme Naiba Mammadova, doctorante sous sa direction depuis 2011.

Avec ces textes et les échantillons d'autres dialectes publiés depuis les années 60 par Grjunberg et par Hadjiev, une comparaison grammaticale rigoureuse rendra possible l'établissement d'une généalogie entre eux, puis leur comparaison externe avec le judéo-tat. Pour ce dernier, on ne dispose que de textes en dialecte de Derbent (langue littéraire) et des textes recueillis à Nalchik à la fin du XIX^{ème} siècle par Miller.

G. Authier espère ainsi pouvoir publier une synthèse de ces travaux comparatifs courant 2014, avant de préparer, sans doute en collaboration avec un spécialiste du moyen-perse ou d'autres langues iraniennes modernes, un autre article sur l'embranchement précis des langues tat par rapport à la branche sud-ouest des langues iraniennes.

Langues turciques

La thèse de M. Sohrab Dolatkah, en anglais, porte sur le kashkay et va être soutenue en décembre 2012. Elle devrait être publiée en 2014 dans la collection Turcica. Signalons ici que, du même auteur, ont déjà été publiés plusieurs articles (2010 « The Kashkay People, past and present ». In: *bilig: Türk Dünyas Sosyal Bilimler Dergisi*, 53, 103 – 114. (<http://yayinlar.yesevi.edu.tr/files/article/355.pdf>); 2008 “ A Kashkay Folktale”. In: *Turkic Languages* 12, Wiesbaden, 187 – 194; A paraître : “Vocalism in the Amaleh variety of Kashkay” [with Eva Å. Csató] In: Heidi Stein (ed.) *Das Türkische in Iran gestern und heute. Turcologica*. Wiesbaden) et que son entrée dans l'UMR est donc vivement souhaitée.

Afin de pouvoir entreprendre ultérieurement des études portant tant sur les différences que sur les phénomènes de contact entre les langues locales et les variétés de turc kiptchak et oghuz du Daghestan, il est prévu de rédiger, sans doute à l'été 2013, une *Grammaire kumyk*, en 230 pages exactement, pour la collection *Langues du Monde* (Peeters), à partir d'un corpus original (contes, théâtre, mémoires, articles de journaux). On y insistera sur les particularités kiptchak par rapport à la branche oghuz dans les domaines phonétique, grammatical et lexical, et sur les aspects de la syntaxe qui paraissent avoir influencé certaines langues caucasiennes du nord du Daghestan (avar, lak et dargi).

4.4.1.2.5 Organisation de conférences

Conjointement à ces travaux de publication, et dans le cadre du détachement actuel de G. Authier au Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (pensionnaire à l'IFEA d'Istanbul chargé de l'Observatoire du Caucase, en poste à Bakou), plusieurs conférences scientifiques sont programmées :

- Istanbul 29 novembre – 1^{er} décembre 2012 « Typology, theory, and Caucasian languages », en partenariat entre l'IFEA et l'université du Bosphore (Département de linguistique, prof. Sumru Özsoy) ;
- Tbilissi septembre 2013 « The Iranians in the Caucasus » en partenariat entre l'IFEA, l'IFRI et l'université Ilya de Tbilissi (Institut d'histoire, prof. Georges Sanikidzé) ;
- Tbilissi juin 2014 « Language contact and grammatical copying in the Caucasus », en partenariat entre l'IFEA, et l'université d'Etat de Tbilissi (Département de linguistique, prof. Rusudan Asatiani).

4.4.2. Archéologies au Caucase et dans le monde iranien oriental

4.4.2.1. Au Caucase

La fouille du site de Mentesh Tepe et l'étude des données et du matériel rassemblé au cours des campagnes précédentes sera à la base de ce groupe que B. Lyonnet continuera à diriger. Il est clair, néanmoins, que la nature du projet évoluera en fonction des financements qui seront accordés.

Une nouvelle demande a été déposée auprès de l'ANR franco-allemande en Avril 2012 pour la reconduction d'un projet de trois ans (*Kura in motion*) qui s'intéresserait désormais principalement aux processus de néolithisation et au mode de vie des populations anciennes. C. Hamon, chercheur CNRS (UMR ArScAn) en prendrait la direction lorsque B. Lyonnet devra partir à la retraite. Le LIA *AzAr2* (*Azerbaïdjan, Archéologie et Archéométrie*) a, quant à lui, été renouvelé fin 2010 pour 4 ans (2011-2014). Enfin, le financement accordé par le MAEE continuera à être demandé chaque année.

Projet minimum

Dans le cas de l'absence de crédits venant de l'ANR, le projet se bornera en 2013 à des sondages ponctuels permettant de mieux comprendre le plan général des bâtiments en fonction des données déjà connues et à une ou deux campagnes d'étude du matériel (2013 et 2014) en vue d'une publication finale en 2015 associant tous les spécialistes qui ont participé à ce jour au projet : archéologues, anthropologues, céramologue, paléo-métallurgiste, paléo-botaniste, palynologue, paléo-zoologue, lithiciens, spécialistes du macro-outillage, de l'industrie osseuse, des datations, et géo-morphologue.

L'objectif sera de mettre en évidence l'évolution, sur le site de Mentesh Tepe, de l'habitat, de la culture matérielle, des modes de vie et des rites funéraires, ainsi que l'évolution, autour de ce site, de l'environnement au cours de 3 millénaires (VIe-IIIe). On espère ainsi pouvoir mieux appréhender la culture caucasienne locale et discerner avec précision les temps des différentes intrusions culturelles, leurs origines et leurs impacts.

De plus, il est prévu de former en France au moins un(e) étudiant(e) en archéologie (maîtrise et thèse) et de continuer la formation des étudiants sur place.

Projet étendu

Dans le cas de l'obtention de nouveaux crédits ANR, la fouille sera agrandie afin d'avoir une meilleure compréhension du plan des bâtiments, d'approfondir nos données sur les niveaux les plus anciens, et de pouvoir préciser certains points de stratigraphie (deux campagnes).

De nouvelles études seront programmées sur la flore et la faune (en particulier des études ADN), non seulement de Mentesh mais de deux autres sites fouillés par nos collègues allemands, en vue de mieux comprendre les processus de néolithisation et voir si le Caucase est ou non une région autonome par rapport au Proche-Orient/Anatolie orientale. D'autres recherches seront lancées sur les ossements (faune et humains) pour mettre en évidence la question de la mobilité ou sédentarité des populations anciennes. Les études de paléo-botanique seront associées à celles des phytolithes et des pollens pour avoir une vision plus précise de l'environnement et des modifications anthropiques.

A tout ceci s'ajoutera ce qui est programmé ci-dessus, à savoir toute la préparation de la publication (prévue pour 2017) par au moins deux campagnes d'étude du matériel, y compris celui qui aura été mis au jour lors des nouvelles campagnes de fouilles. Les objectifs de cette publication resteront les mêmes mais les résultats donnés seront beaucoup plus précis et affinés grâce aux nouvelles fouilles et nouvelles analyses.

Deux tables rondes seront organisées avec nos collègues allemands et azerbaïdjanais, l'une à Paris, l'autre à Berlin, sans compter les nombreux colloques internationaux habituels.

Nous essayerons de former en France au moins deux sinon trois étudiants en archéologie (maîtrises et thèses), tout en continuant des formations sur place.

4.4.2.2. Mésopotamie du Nord

Les deux volumes prévus de longue date pour compléter celui déjà paru en 2000 sur la prospection du Haut-Khabur sont programmés pour le prochain quinquennal. Ils concernent les périodes allant du V^e millénaire avant notre ère au XVI^e s. de notre ère. Il s'agit d'une publication collective sous la direction de B. Lyonnet et plusieurs chapitres ont déjà été rendus. D'autres avaient été confiés à des étudiants qui n'ont pu mener les travaux à leur terme et que B. Lyonnet se charge donc de faire dès que possible.

4.4.2.3. Monde iranien oriental et Asie centrale

Concernant l'Asie centrale, il s'agit essentiellement de la publication des céramiques de Sogdiane issues des fouilles de la MAFOuz dirigées par F. Grenet, UMR 8546, allant du 13^e s. avant notre ère au 13^e s. de notre ère. La documentation est presque totalement réunie. Là encore il s'agit d'une publication collective, sous la direction de B. Lyonnet qui est aussi l'auteur des chapitres allant de la période achéménide au Haut Moyen-Age.

Ch. Adle, quant à lui, maintenant émérite, poursuivra ses expertises et études historiques autour du sauvetage de monuments du 1^{er} millénaire d'Iran et d'Afghanistan, en fonction des possibilités que laisseront les aléas politiques de la région.

4.4.3. Accueil de doctorants

8 doctorants sont accueillis dans l'Equipe et y préparent leur thèse :

<i>Date d'inscription</i>	<i>Nom (et pays hors France)</i>	<i>Institution</i>	<i>Sujet</i>	<i>Directeur</i>
2007	A. Babaliyeva	EPHE	Structures argumentales des prédicats (verbaux) en tabasaran	J.-P. Mahé
2007	S. Dolatkahh	EPHE	Sketch of a grammar of Kashkay ; a Turkic language of Iran	J.-P. Mahé
2008	S. Alashkar	Paris 1	La céramique métallique (Age du Bronze Ancien), du Khabour à la vallée de l'Euphrate	B. Lyonnet (co-dir. C. Kepinski)
2011	E. Baudouin	Paris IV	Les relations culturelles entre la Mésopotamie et le Caucase du 6e au 4e millénaire	B. Lyonnet (co-dir. Y. Monchambert)
2011	N. Mammadova	INALCO	Documentation et description du tat de l'Apshéron	G. Authier
juin. 2012	H. Girardin	INALCO	Orientation du prédicat, hiérarchie des actants et visée communicative : nouvelles approches de la version dans les langues kartvéliennes	G. Authier
2011	F. Raiano	EPHE-Orientale Naples (co-tutelle)	L'évidence archéologique des routes commerciales en Sogdiane, de l'Age du Fer au Moyen Age	B. Lyonnet (co-dir. B. Genito)
Oct. 2012	R. Pappalardo	EPHE	Les céramiques communes de la Djéziré (XIe-XIVe s.)	B. Lyonnet

ANNEXE

REGLEMENT INTERIEUR DE L'UMR 7192
PROCHE-ORIENT, CAUCASE : LANGUES, ARCHEOLOGIE, CULTURES

Le présent règlement a pour objet de préciser les mesures applicables à tous les personnels du laboratoire, indépendamment de leur corps ou de leur statut.

A/ ORGANISATION DU TRAVAIL

1. Durée annuelle

La durée annuelle de travail effectif est de 1607 heures.

C'est un temps pendant lequel l'agent est à la disposition de son employeur et doit se conformer à ses directives sans pouvoir vaquer librement à des occupations personnelles.

Les modalités de mise en œuvre dans l'unité prennent en compte les dispositions figurant dans :

- le décret du 25/08/2000, fixant l'Aménagement et la Réduction du Temps de Travail dans la fonction publique de l'Etat,
- la décision n° 0150055DRH du 23/10/2001 modifiée relative au cadrage national pour la mise en œuvre de l'ARTT au CNRS,
- le décret du 26/11/2004 relatif à la journée de solidarité.

La loi n° 2008-351 du 16 avril 2008 relative à la journée de solidarité prévoit que les modalités d'accomplissement de cette journée sont fixées par accord d'établissement.

Dans le respect des procédures de la loi [n° 2004-626 du 30 juin 2004](#), la journée de solidarité peut être accomplie selon les modalités suivantes :

Le travail d'un jour férié précédemment chômé autre que le 1er mai,

Le travail d'un jour de réduction du temps de travail tel que prévu par les règles en vigueur,

Toute autre modalité permettant le travail de sept heures précédemment non travaillées, à l'exclusion des jours de congé annuel.

2. Durée hebdomadaire

La durée hebdomadaire du travail effectif pour l'ensemble des personnels titulaires et non titulaires de l'unité travaillant à temps plein est de 37h.

Ne constituent pas du temps de travail effectif la pause méridienne, ainsi que toute autre pause durant laquelle la personne n'est pas à disposition de son employeur, et le temps de trajet entre le domicile et le lieu de travail habituel. Est du temps de travail effectif le temps de trajet entre le lieu habituel de travail et un autre lieu de travail désigné par l'employeur.

Le travail est organisé collectivement selon un cycle hebdomadaire de 5 jours. Toutefois, le travail des agents autorisés à accomplir un service à temps partiel d'une durée inférieur ou égale à 80% de la durée hebdomadaire peut se dérouler selon un cycle inférieur à 5 jours.

La durée quotidienne du travail effectif ne peut excéder 10 heures. L'amplitude maximale de la journée de travail ne peut excéder 11 heures. Les agents bénéficient d'un repos minimum quotidien de 11 heures consécutives.

A titre exceptionnel, des heures de travail supplémentaires peuvent être effectuées à la demande du directeur d'unité pour les besoins du service. Elles font l'objet d'une récupération au taux fixé par la réglementation du travail.

Aucun temps de travail quotidien ne peut atteindre 6 heures sans que les agents bénéficient d'un temps de pause d'une durée minimale de 20 minutes. La pause méridienne est obligatoire : elle ne peut être inférieure à 45 minutes, ni supérieure à 2 heures.

Le temps de travail le dimanche et/ou les jours fériés compte double. Il doit être récupéré.

3. Congés annuels

Le nombre de jours de congés est de 44 jours ouvrés (c'est-à-dire du lundi au vendredi) par année civile, pour les personnels CNRS, et de 45 jours pour les personnels Collège de France. Il prend en compte le nombre de jours de congés annuels (32 jours) et les jours de congés accordés au titre de l'Aménagement de la Réduction du Temps de Travail (12 jours de RTT pour les personnels CNRS (journée de solidarité déduite) et 13 jours pour les personnels Collège de France) compte tenu de la durée hebdomadaire du travail adoptée dans l'Unité. Les jours de RTT sont utilisés dans les mêmes conditions que les jours de congés annuels. Les personnels peuvent bénéficier de jours de fractionnement des congés annuels, conformément à l'article 1^{er} du décret n° 84-972 du 26 octobre 1984 : 1 jour si l'agent prend 5, 6, ou 7 jours en dehors de la période du 1^{er} mai au 31 octobre et de 2 jours si ce nombre est au moins égal à 8 jours.

Les dispositions du décret n° 78-399 du 20 mars 1978 sur les congés bonifiés s'appliquent aux agents originaires des départements d'Outre-mer qui exercent leurs fonctions en France et dont la résidence habituelle est située dans un département Outre-mer, et le cas échéant, aux personnels originaires de la Métropole et affectés dans les postes situés en Outre-mer.

Les jours de congés sont accordés, selon l'avis du responsable hiérarchique, sous réserve des nécessités de service, après en avoir fait la demande par écrit.

Afin de pouvoir adapter l'organisation du travail, chacun doit effectuer ses demandes de congés auprès du directeur du laboratoire, par écrit à l'aide d'une feuille de demande de congés, avec un délai de prévenance de 10 jours pour les congés d'une durée inférieure à 15 jours et de 20 jours pour les congés d'une durée supérieure à 15 jours. Par dérogation, la demande peut-être faite 3 jours à l'avance seulement pour des absences d'une demi-journée ou d'une journée.

L'absence de service ne peut excéder 31 jours consécutifs. La durée du congé est calculée du premier au dernier jour sans déduction des samedis, dimanches et jours fériés. Toutefois cette règle ne s'applique pas aux fonctionnaires bénéficiant d'un congé bonifié.

Le report des jours de congés annuels ainsi que les jours de RTT non utilisés, est autorisé jusqu'au 28 février de l'année suivante pour le CNRS et jusqu'au 31 décembre de l'année en cours pour le Collège de France. Les jours qui n'auront pas été utilisés à cette date seront définitivement perdus, sauf s'ils ont été déclarés dans un Compte Epargne Temps entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre de l'année.

Les périodes de fermeture de l'unité sont décidées en début de chaque année par le directeur d'unité après avis de l'assemblée générale. Les jours de fermeture sont déduits des congés annuels.

a. Compte Epargne Temps (CET)

Un compte épargne temps, dans la fonction publique de l'Etat, a été créé par le décret n° 2002-634 du 29 avril 2002.

Le CET permet à son titulaire d'accumuler des droits à congés rémunérés.

Les modalités d'ouverture, de fonctionnement et d'utilisation du CET

La possibilité de bénéficier d'un CET est ouverte à l'ensemble des personnels (titulaires de l'Etat ou non titulaires ayant accompli plus d'un an de service de manière continue) exerçant leurs fonctions dans l'unité (y compris les agents détachés ou mis à disposition). L'ouverture du CET ne peut intervenir que sur demande expresse de l'agent. Cette demande relève d'un choix personnel de l'agent. Elle peut intervenir à tout moment et n'a pas à être motivée.

Le CET est alimenté par le report de :

- jours de réduction du temps de travail (RTT)
- congés annuels

L'abondement du CET est soumis à une limitation :

- le nombre de jours de congés pris dans l'année civile ne peut être inférieur à 20.

L'agent doit demander l'abondement de son CET, une fois par an, entre le 1^{er} novembre et le 31 décembre de l'année civile de référence.

L'agent a la possibilité d'utiliser librement ses jours de congés acquis au titre du CET à son directeur d'unité en respectant un délai suffisant pour permettre le traitement normal de sa demande.

Le directeur d'unité accorde ou non (avec motivation écrite en cas de refus) les congés sollicités au titre du CET, la prise de ces congés étant fonction de la compatibilité avec les nécessités de service.

Les demandes d'ouverture, d'alimentation et d'utilisation du CET sont transmises au Services du Personnel et des Ressources Humaines (SPRH).

Les modalités de mise en œuvre sont précisées par la note DRH/SECJ/D-2009-290 du 27/10/2009.

4. Absence

Toute absence doit être justifiée dans les plus brefs délais, sauf cas de force majeure.

L'absence pour maladie devra être justifiée dans un délai de 48 h par l'envoi d'un certificat d'arrêt de travail, indiquant la durée probable de l'absence, au service des ressources humaines.

B/ FONCTIONNEMENT DE L'UNITE

1. Diffusion des résultats scientifiques

a. Confidentialité

Chacun est tenu de respecter la confidentialité des travaux qui lui sont confiés ainsi que ceux de ses collègues. En particulier, en cas de présentation à l'extérieur, l'autorisation du directeur d'unité ou du responsable scientifique est obligatoire.

b. Publications

Les publications des membres de l'unité doivent faire apparaître l'appartenance à l'unité et le rattachement aux tutelles.

2. L'Assemblée Générale

Le laboratoire fonctionne sur le mode de l'assemblée générale, et non du Conseil de laboratoire.

L'Assemblée Générale comprend tous les personnels de l'unité. Elle est constituée :

- des membres permanents ; CNRS, Collège de France et éventuellement autres EPST,
- des membres non permanents : doctorants, post-doctorants financés pour leur recherche et accueillis dans le laboratoire depuis plus d'un an,
- des personnels contractuels également accueillis dans le laboratoire depuis plus d'un an.

L'assemblée générale est réunie au moins une fois par an. Elle peut être saisie par le directeur d'unité pour discuter de toute question relative au laboratoire. Son avis est consultatif.

Seuls les personnels titulaires ont le droit de vote lors de l'Assemblée Générale.

3. Directeur de l'unité

La nomination du directeur d'unité est prononcée conjointement par les tutelles après avis des instances compétentes du Comité national et de l'Assemblée Générale réduite aux membres permanents.

Le directeur décide de l'utilisation de l'ensemble des moyens dont dispose l'unité. Il présente au moins annuellement en Assemblée Générale un compte rendu de l'emploi des ressources. Il veille à ce que les mouvements des personnels s'effectuent selon les modalités réglementaires. Il donne son accord à toute affectation de moyens à des membres de l'unité par des tiers. Il est responsable du choix des chercheurs en formation.

Le directeur, après avis de l'Assemblée Générale, décide de l'admission des nouveaux membres dans le laboratoire.

4. Missions

Tout agent se déplaçant pour l'exercice de ses fonctions, doit être en possession d'un ordre de mission établi préalablement au déroulement de la mission (la demande d'ordre de mission doit être faite 15 jours avant pour la France et 1 mois avant pour l'étranger). Ce document est obligatoire du point de vue administratif et juridique. Il assure la couverture de l'agent au regard de la réglementation sur les accidents de service.

L'agent amené à se rendre directement de son domicile sur un lieu de travail occasionnel sans passer par sa résidence administrative habituelle, est couvert en cas d'accident du travail sous réserve de remplir l'une des deux conditions suivantes :

- être en possession d'un ordre de mission
- avoir une attestation de son directeur de laboratoire

5. Hygiène et sécurité

S'il incombe au directeur de veiller à la sécurité et à la protection des personnels et d'assurer la sauvegarde des biens de l'unité, chacun doit se préoccuper de sa propre sécurité et de celle des autres.

L'assistant de prévention (agent chargé de la mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité) assiste et conseille le directeur, il informe les personnels travaillant dans l'unité pour la mise en œuvre des consignes d'hygiène et de sécurité.

a. Nomination et rattachement de l'assistant de prévention

L'assistant de prévention doit être formé préalablement à sa nomination. Cette formation initiale d'une durée de deux fois 3 jours est dispensée par les délégations régionales. L'assistant de prévention bénéficie d'autre part d'une formation continue organisée notamment au sein de la délégation.

Le directeur nomme officiellement l'assistant de prévention, après avis du conseil d'unité et le place sous son autorité directe. La décision de nomination de l'assistant de prévention est visée par le Délégué régional et le cas échéant par le chef d'établissement partenaire. Elle est publiée au BO du CNRS. L'assistant de prévention est nommé pour la durée du mandat du directeur d'unité (4 ans) du fait de la forte complémentarité des missions de ces deux acteurs de la prévention de l'unité. En cas de nomination en cours de mandat du directeur d'unité, l'assistant de prévention est nommé pour la durée du mandat restant à courir.

b. Missions de l'assistant de prévention

L'assistant de prévention apporte au directeur d'unité, détenteur de l'autorité et des moyens en matière d'hygiène et de sécurité, sa compétence en ces domaines.

En conséquence, il exerce auprès de lui, une mission :

- d'assistant et de conseil dans la mise en œuvre des mesures de sécurité et de prévention
- d'animation en matière de sécurité vis-à-vis des risques propres à l'unité

L'assistant de prévention travaille en liaison étroite avec l'ingénieur régional de prévention et de sécurité et le médecin de prévention qu'il informe des problèmes de prévention qu'il rencontre. A ce titre, il participe aux réunions organisées par l'ingénieur régional de prévention et de sécurité. Il assure le secrétariat et le suivi des travaux du comité spécial d'hygiène et de sécurité et participe à leur formation. Il informe les nouveaux arrivants dans l'unité des dispositions du règlement intérieur, des risques particuliers rencontrés dans l'unité et des bonnes pratiques pour les prévenir. Il anime le groupe de travail chargé de l'évaluation a priori des risques. Il veille à la mise en place des premiers secours en cas d'accident, et d'une équipe de première intervention spécialisée en cas de risques spécifiques. Il participe aux visites des installations effectuées par les membres des structures de contrôle et de conseil. Il tire tous les enseignements des accidents et incidents survenus dans l'unité et les communique aux ingénieurs de prévention et de sécurité et aux médecins de prévention. Il veille à la bonne tenue du registre d'hygiène et de sécurité dans lequel tout agent de l'unité peut consigner ses observations et suggestions relatives à la prévention des risques professionnels et à l'amélioration des conditions de travail.

c. Disposition relatives à l'hygiène et à la sécurité

Les dispositions à prendre en cas d'accident et d'incendie font l'objet d'un document spécifique et sont affichées dans chaque pièce du laboratoire.

Tout accident corporel survenant dans le cadre de l'activité professionnelle sera immédiatement déclaré auprès de l'unité.

Le registre d'hygiène et de sécurité dans lequel les personnels peuvent consigner leurs observations et suggestions relatives à la prévention des risques et à l'amélioration des conditions de travail se trouve dans le bureau de l'assistant de prévention.

Les bibliothèques de l'Institut du Proche Orient Ancien sont ouvertes selon un horaire défini par le Collège de France. En dehors de ces plages, l'accès aux locaux est autorisé uniquement pour les personnels de l'unité, sauf autorisation du Directeur de l'IPOA.

Il est interdit de pénétrer ou de demeurer dans l'enceinte des bibliothèques en état d'ivresse. Il est également interdit d'y introduire ou d'y distribuer de la drogue ou des boissons alcoolisées. La consommation des boissons alcoolisées dans les locaux est interdite, sauf dans des circonstances exceptionnelles et avec l'accord du directeur d'unité.

Le décret du 15 novembre 2006 a posé le principe d'une interdiction totale de fumer dans les lieux à usage collectif. A compter du 1^{er} février 2007, l'interdiction de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif s'applique dans tout les lieux fermés et couverts qui accueillent du public ou constituent des lieux de travail, y compris dans les bureaux individuels. Il est donc formellement interdit aux personnels de fumer sur les lieux de travail, sous peine d'amende prévue par les contraventions de la 3^e classe ou de 4^e classe pour le responsable des lieux n'ayant pas mis en place la signalisation prévue.

6. Formation

Le plan de formation de l'unité est soumis pour avis à l'Assemblée Générale.

Le correspondant formation de l'unité informe et conseille les personnels pour leurs besoins et demandes de formation, notamment à partir des opérations des plans de formation du CNRS et des opérations communes mises en place, en particulier en matière d'hygiène et de sécurité. Il participe, auprès du directeur d'unité, à l'élaboration du plan de formation de l'unité.

Le temps de formation est considéré comme un temps de travail effectif. Les horaires doivent donc être respectés.

Tout agent suivant une formation en dehors de sa résidence administrative doit être muni d'un ordre de mission ou d'une convocation qui justifie le lieu inhabituel de travail.

Fait à Paris, le

Le directeur
de l'UMR7192

Le Délégué régional
de Paris A

Thomas RÖMER

Alain MANGEOL